

# But CLUB

Surveillé par Gino Bartali  
et  
ENNEMI N°1  
DES TRICOLORES  
**JEAN ROBIC**  
*garde le sourire*

A la sortie d'Avranches, Robic, en tête, grimpe les mains en haut du guidon, le sourire aux lèvres. Derrière lui, de gauche à droite : Creton, Gino Bartali, J. Marinelli et R. Bonnaventure.

**25 francs**

16 pages - N° 245

Mercredi  
19 Juillet 1950

Afrique du Nord,  
avion... fr. 30  
Espagne, pes. 2.50

D. L.  
19 JUIL 1950

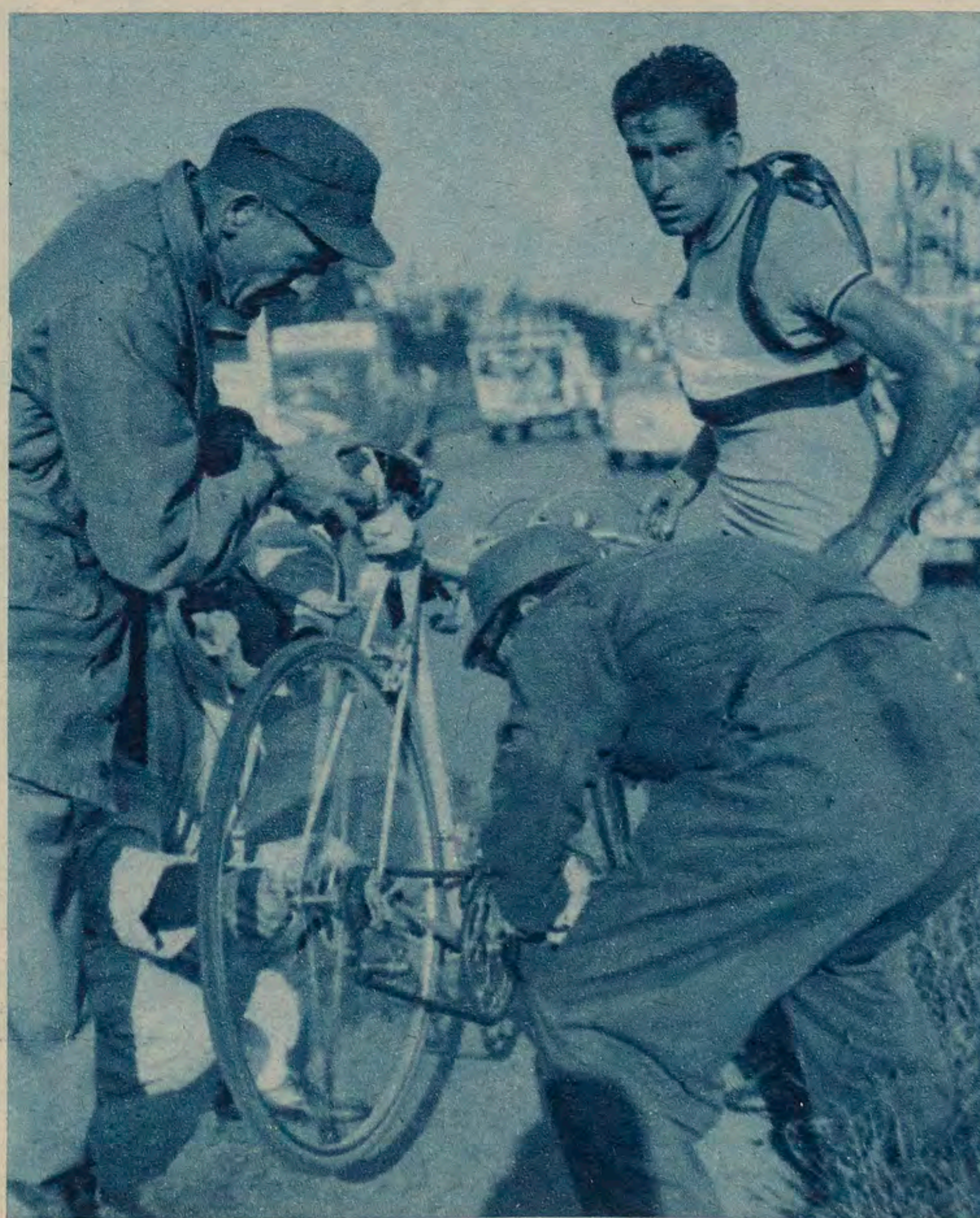


# *Ils ont revu leur* **NORMANDIE**

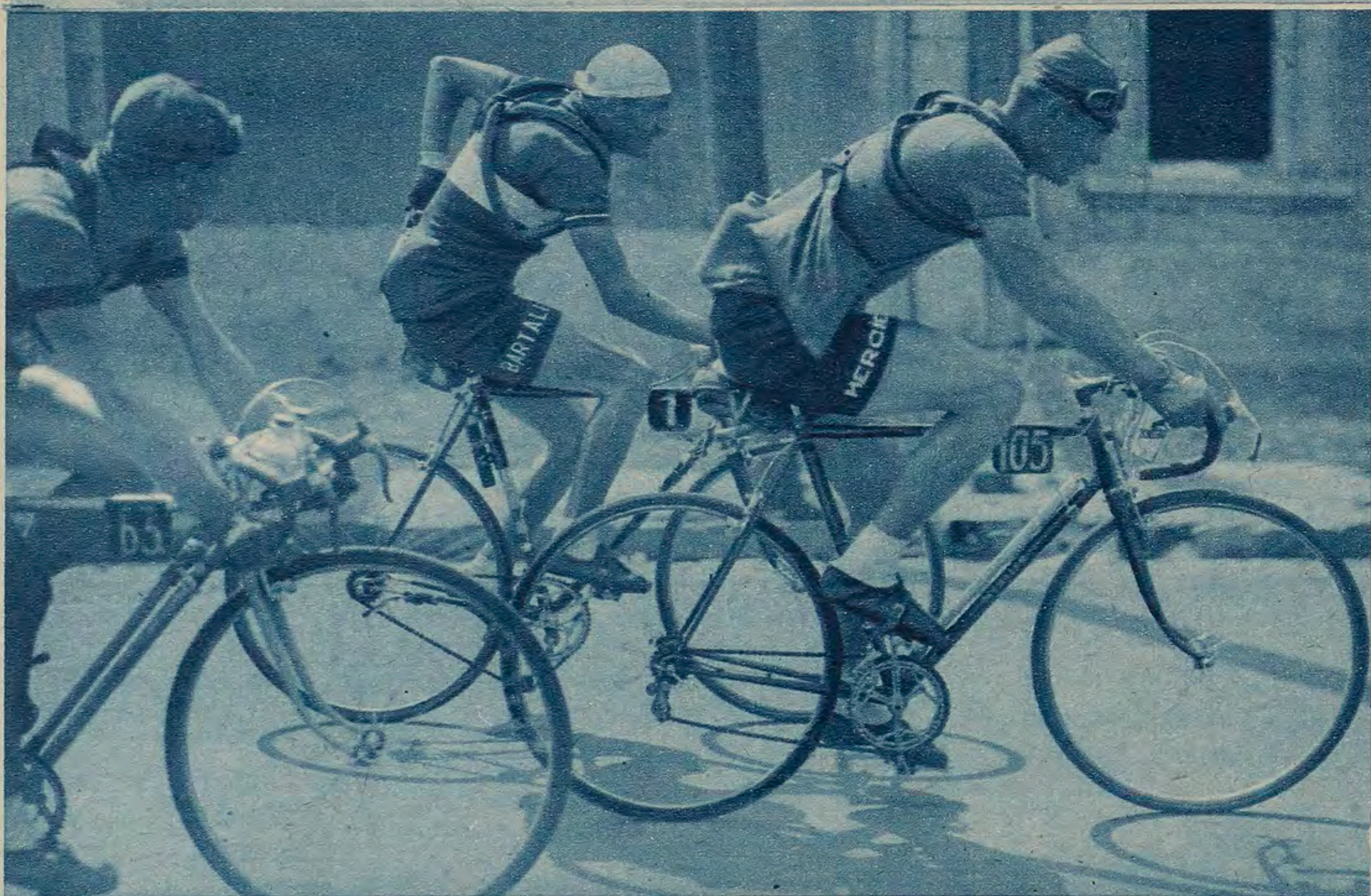


## **GEMINIANI N'A PAS PERDU PIED**

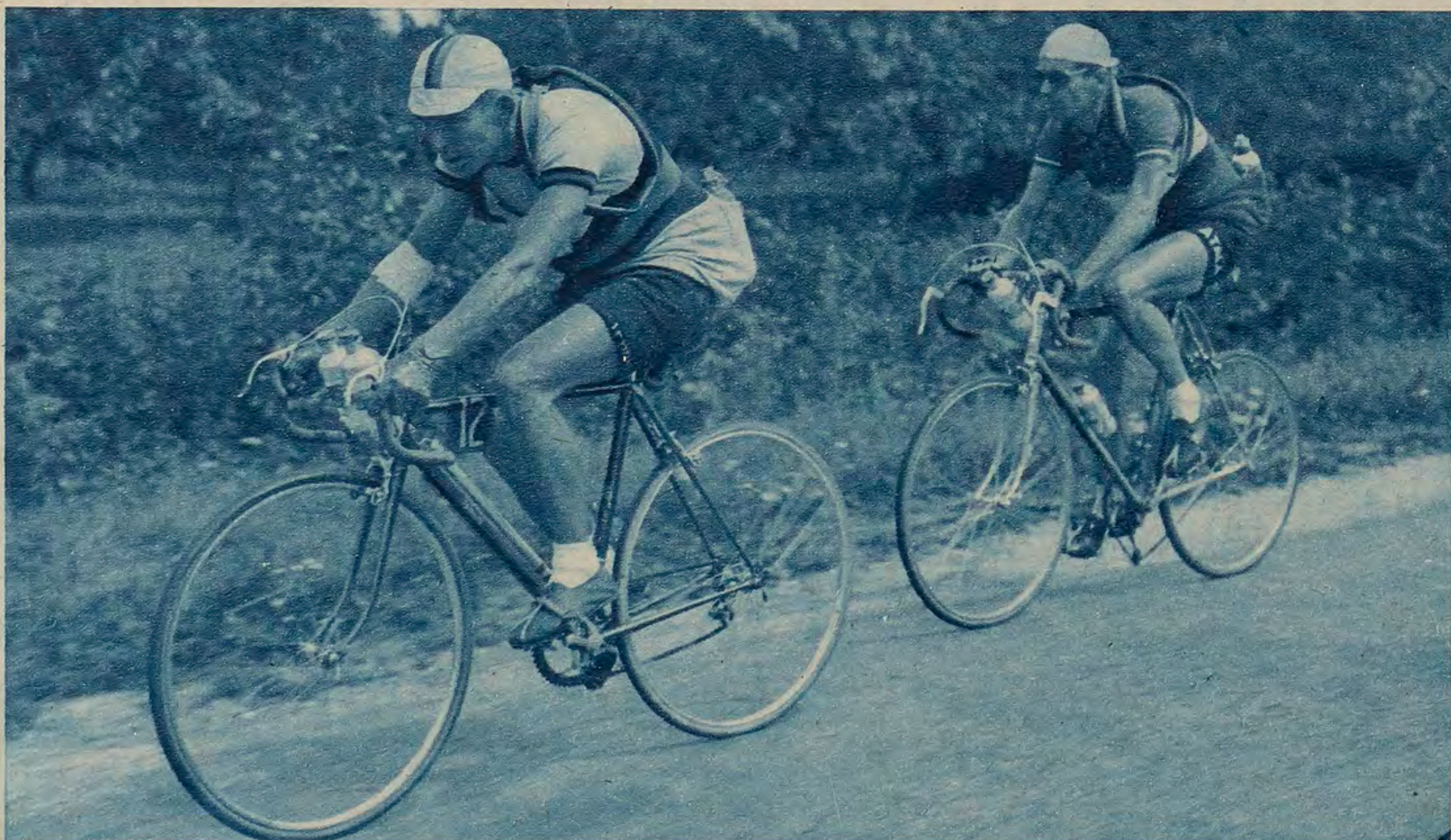
Au cours de l'étape Rouen-Dinard, peu de kilomètres après le départ, le grand Clermontois Raphaël Geminiani fut le premier coureur à être victime d'un accident matériel. Il a des difficultés avec son pédalier et, en compagnie de son directeur technique J. Bidot (accroupi, en blanc), du mécanicien (à dr.), et de Marcel Bidot, il procède à un examen soigneux avant de reprendre la route. Geminiani, l'un des meilleurs équipiers tricolores, rejoindra le peloton.



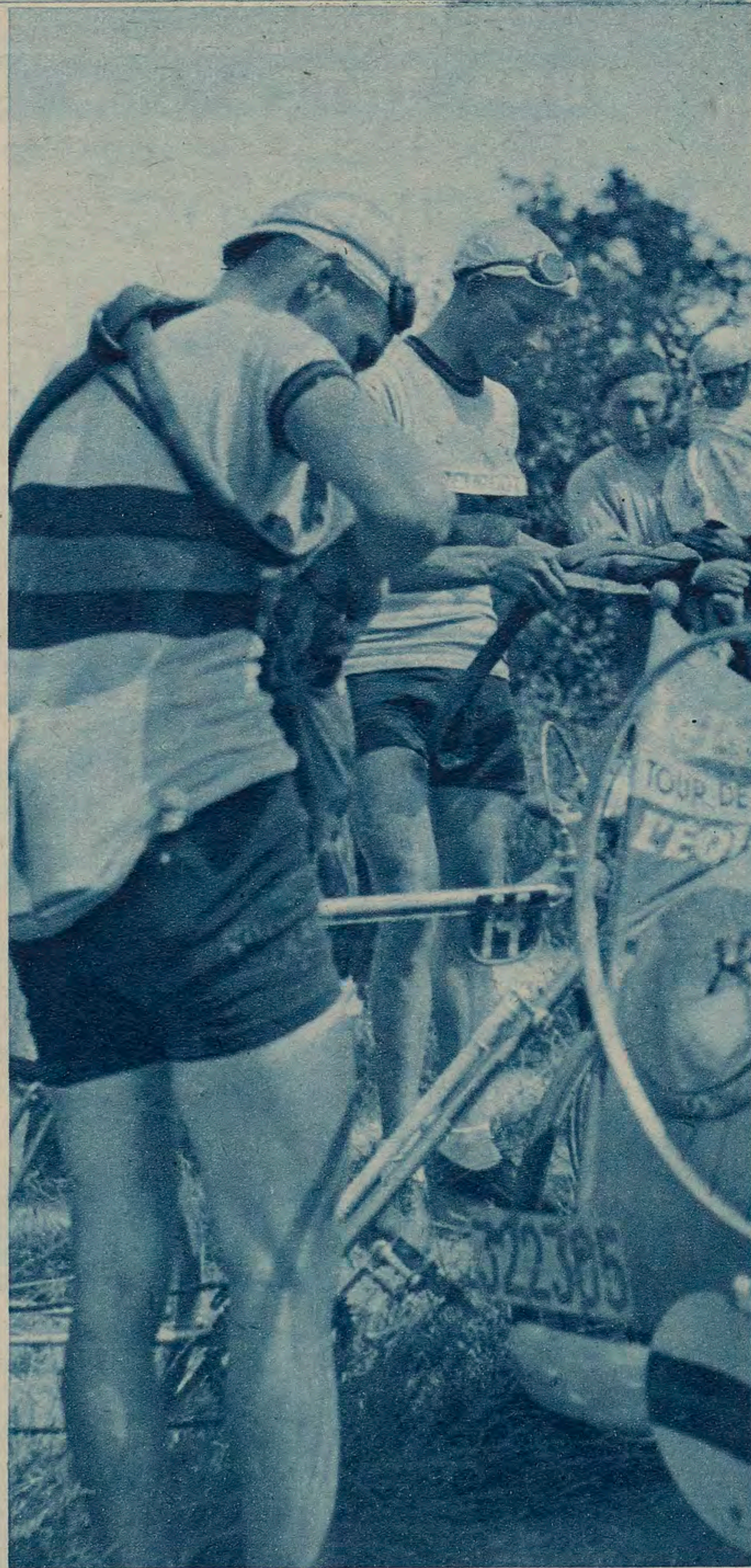




*Au cours de l'étape Rouen-Dinard, Bartali, qui fouille dans sa poche, s'est souvent trouvé dans le sillage de Bernard Gauthier (en tête). Blusson (N° 63) paraît très intéressé par les faits et gestes de Gino Bartali.*



*Après Caen, le Belge Couvreur (N° 12) et l'Italien Pezzi lancèrent la première échappée de la journée, sans grande conviction d'ailleurs. Roulant les mains en haut du guidon, ils ne tarderont pas à être rejoints.*



*Le Belge Van Ende a crevé. Son équipier Hendrickx l'a attendu, tous deux repartiront ensemble et rejoindront le peloton aisément.*



*Avant Dol-de-Bretagne, dans une des nombreuses petites côtes, le peloton roule à allure modérée. Ce n'est que dans les 50 derniers kilomètres de l'étape que la course se jouera.*



## UNE INTERVIEW EXCLUSIVE D'ALFREDO BINDA

# Pourquoi nos adversaires ont-ils copié "LA COURSE A L'ITALIENNE"

« On nous reproche de courir « à l'italienne », soit, comme vous le dites chez vous, « à l'économie ». Notre façon d'opérer n'est pas nouvelle. Elle est connue. Nous venons dans le Tour avec le ferme espoir de le gagner. Nous faisons le maximum pour atteindre ce but. »

» Nos adversaires peuvent trouver une formule pour nous combattre. Non, ils ne cherchent pas. Au lieu de cela, ils nous copient en courant selon notre méthode. A mon avis, ils ont parfaitement raison, puisque, de Metz à Liège, quand Geminiani s'est échappé seul et a tenté de faire quelque chose sortant de l'ordinaire, tous les journalistes, y compris les organisateurs, ont baptisé son acte, qui aurait pu être un magnifique

exploit, du terme de « folie ». C'est à vous dégoûter d'être courageux...

» Alors que faire si l'on estime qu'un animateur est un fou?...

» Bartali et Magni sont forts. D'autre part, la position de Gino est excellente. Son retard de 4' 30" à Dinard n'est en rien comparable aux 25 minutes qu'il comptait à son passif, l'an passé, à Saint-Malo. Ce résultat provient de l'absence de Coppi... Je suis persuadé que si Fausto était là, tous deux se trouveraient, ici, à vingt-cinq minutes du leader...

» Le forfait de Coppi a, cette année, complètement modifié le déroulement de la course. Nos adversaires ne peuvent plus mettre à profit le marquage étroit des deux championnismes...

## L'HEURE DE LA VÉRITÉ VIENT ENFIN DE SONNER

DINARD. — L'heure de la vérité ou plutôt les deux heures de vérité vont sonner, ce matin, pour les uns, au début de l'après-midi pour les autres, sur une route fortement éventée par le souffle puissant venu du large, de Dinard à Saint-Brieuc. Il était temps.

En effet, ce premier quart de Tour de France, surtout ces deux dernières longues étapes de plaine, n'ont projeté aucune clarté sur la forme, les qualités, le rendement des plus sérieux postulants à la victoire.

Bien au contraire, un épais brouillard semble entourer les vétérans du Tour, vedettes, espoirs, tous resserrés, tassés, pressés comme dans le métro de midi, à quelques minutes ou secondes d'intervalle. L'excuse de la plupart est celle-ci :

— Rien à faire contre le marquage italien.

**Béton et W. M.**

Piètre explication sans doute. Je reconnais que Binda a réalisé une tactique opportuniste, qui tient un peu du WM en football, beaucoup de la fameuse défense en béton, en lâchant, à tour de rôle, le « marqueur de service » sur la roue de l'attaquant du moment.

Mais si les directeurs sportifs des autres équipes avaient un peu d'imagination, si les coureurs manifestaient plus de velléités belliqueuses, en partant, eux aussi, à tour de rôle et en groupe, une parade productrice interviendrait bien vite. Non. Au lieu de cela, on attend que les alouettes tombent toutes rôties dans la musette, en proclamant : « Tout cela n'a que bien peu d'importance, la course n'est pas commencée ». C'est justement ce qu'il y a de navrant dans l'aventure qui consiste à voir l'épreuve neutralisée

par les acteurs mêmes et par les metteurs en scène.

J'ai rarement vu, en effet, course plus insipide que cette randonnée Rouen-Dinard, à un train qui souvent tombait au-dessous de 25 à l'heure. J'aime

par  
**Gaston BÉNAC**

bien l'esprit d'équipe, mais lorsqu'il tourne à l'irrésolution totale, à la négation des efforts répétés, contrarié par un attentisme qui devient la règle, je crie : Holà !

On me dira : « Subtilité de tactique, ménagement, recherche de l'occasion qui, hélas !, ne se présente pas. »

Je réponds : « Le Tour, admirablement organisé sur le plan matériel jusque dans ses détails les plus infimes, mérite, sur le plan sportif, mieux que ces lentes promenades à travers la plaine, devant des foules qui ne comprennent rien. »

Bartali et Binda, n'envisageant que le résultat, ont sans doute raison, mais les autres, leurs adversaires, ont franchement tort. Sauf le directeur sportif du Sud-Est, le colosse marseillais, Guirmand, qui a su fort bien tirer son épingle du jeu avec Bernard Gauthier, Antonin Rolland, Brambilla et Bonnet.

### 110 exécutants par départs séparés

Enfin, l'étape contre la montre, si critiquée par certains, mettra un peu d'ordre dans la maison. Oh ! je le sais, il y aura des réclamations nombreuses, ce soir, car, avec le chiffre bien trop lourd des 110 partants, la tâche de chacun, avec des départs s'échelonnant sur 5 heures, ne sera pas égale. Enfin, tout ne

pourra se trouver contrôlé de façon parfaite et des irrégularités sont possibles, malgré les efforts des organisateurs, qui n'avaient pas prévu un aussi faible déchet.

En effet, six hommes seulement ont été éliminés en cinq étapes ; cela constitue un véritable record, bien gênant d'ailleurs, et qui montre à la fois le manque de lutte et le navrant nivellement produit par l'emploi du « dérailleur-égalisateur ».

Si Bernard Gauthier perd son maillot jaune, en fin d'après-midi, et cela au bénéfice, soit de Goldschmidt, soit de Lambrecht, il ne faudrait pas s'en étonner et condamner la formule.

Les rouleurs vont apparaître, aujourd'hui, dépouillés de toute contrainte créée par l'esprit d'équipe. Ayant défait leurs chaînes, spécialistes et jeunes espoirs vont se montrer sous leur vrai jour dans une course individuelle qui arrivera comme une bouffée d'air pur au sortir de là prison verrouillée depuis Paris par les directeurs sportifs.

### Goldschmidt ou Lambrecht

Les leaders du jour devraient être Goldschmidt, Lambrecht, Magni au premier plan ; Leoni, Blomme, Ockers, Antonin Rolland, Lauredi, Van Ende, Geminiani, Hendrickx ou un autre, au second. Les Bartali, Impanis, Schotte, Demulder, Bobet, Cogan et peut-être Robic, au troisième. Sans parler de tous les hommes qui n'ont pas eu, jusqu'ici, l'occasion de se révéler dans cette spécialité et qui peuvent démolir, de leur coup de patte victorieux, tous nos pronostics.

En tout cas, nous y verrons un peu plus clair à Saint-Brieuc et, si la riposte au marquage italien est enfin découverte, le fauteuil de Bartali deviendra moins confortable et le Tour reprendra enfin sa véritable figure.

## PREMIÈRE PARTIE DE LA GALERIE DES PORTRAITS

par **Max FAVALELLI**

DINARD. — Il faudrait être vraiment un ingrat — et il s'en est trouvé — pour reprocher aux coureurs la petite allure de promenade qu'ils ont adoptée entre Rouen et Dinard.

Je n'irai pas jusqu'à prétendre que le peloton était composé, exclusivement, d'amoureux de la Nature et de contemplatifs. Mais, enfin, je suis persuadé que ces Messieurs surent adroitement concilier leur soif de repos et les agréments du tourisme.

— Visitez la Normandie, les bergers, les vaches laitières, les vieilles églises ! me crie Lucien Lauk avec le ton du parfait cicérone.

Suivons le peloton, c'est-à-dire le guide.

Et puisque nous avons des loisirs, profitons-en, n'ayant rien d'autre à nous mettre sous la dent, pour esquisser, rapidement, une galerie de portraits, celle où prendront place MM. les directeurs sportifs.

Un à un, ils défilent devant moi à bord de leurs voitures aussi blanches que celles des laitiers. Au-dessus de leurs têtes, tournent, pareilles aux roues de la Fortune, celles qui serviront à dépanner les coureurs accidentés et qui sont comme un trophée, un diadème nickelé.

Les voici au hasard du chevalet.

Vêtu d'une combinaison bleu-azur, les lunettes sur le front, Jean Bidot ressemble à un poussin légèrement déplumé. Il a l'œil rond, et cependant que son frère, Marcel, est impassible au volant, Jean Bidot ne cesse de regarder, à droite, à gauche, devant, derrière, et prend le vent avec son nez sec et osseux.

Jean Maréchal, c'est le titi au bec salé et toujours prêt à vous décocher une plaisanterie. On ne s'ennuie pas dans son équipe et il a l'art d'y maintenir la bonne humeur à son point maximum. Short marron et chemisette impeccables, confectionnés par Mme Maréchal.

Il existe une race de Méridionaux placides. Marius Guirmand en fait partie. Il paraît somnoler dans le baquet de sa Jeep, mais il voit tout et il couve, avec l'attention d'une mère poule, le maillot jaune d'œuf de son crack, Bernard Gauthier.

Rond comme une pomme d'api, les joues bien roses et vernies par le hâle, Jules Lowie s'épanouit, les tripes bien à l'aise au soleil. On s'attend toujours à voir le capot de sa voiture transformé en bar et un demi de bière brune poussé devant le pare-brise.

Avec une souplesse étonnante, il saute à l'arrière de son véhicule et rebondit ainsi qu'une balle de caoutchouc.

Cloarec règne sur les Bretons et leur offre la vision du Breton standard. Ossature de granit, menton volontaire, regard clair et teint émerailloné par le cidre, il a adopté la tenue des campeurs et ne quitte pas sa casquette à visière.

Lorsqu'il est mécontent, il fait des colères froides qui glaçant la moelle de ses coureurs.

Avec son œil rusé, le laci de ses rides, Nicolas Frantz a des allures de sorcier et son assistant, qui broie des poudres, malaxe des onguents, semble préparer quelque sabbat diabolique. « Nick » sait, à l'occasion, adopter le maintien des chefs d'armée, et, lors de la traversée du Grand-Duché, il connut un triomphe comparable à celui de César. Si l'on veut, un jour, le doubler, il faudra faire tenir son rôle par Aimé Clariond, dont il est le sosie.

Mithouard est le rival direct de Maréchal. Pour ce qui est du bagout et de la gouaille parisienne. Avec, en plus, je ne sais quel patoisier de paysan calculateur. Il a l'art de condenser le récit d'une étape en quelques formules pittoresques.

Enfin, net, précis, doctoral, voici Alfredo Binda qui joint l'autorité d'un chef à la souplesse d'un diplomate. Toujours mis avec sobriété, pantalon de flanelle, chemise de soie et casquette grise, il a les façons courtoises d'un camérier. Ce n'est pas pour rien que l'on est l'homme de confiance de Bartali. C'est un Monsieur.

Tel est le brain-trust du Tour.

Ce sont ces hommes qui, en principe, échaudent les plans, décident la tactique à employer.

Mais il en est de ces stratèges comme des brevetés d'état-major. Ils proposent et le troupier dispose. Les plus machiavéliques combinaisons échouent si le hasard, la fatigue, viennent les contrecarrer.

Et il suffit d'un minuscule silex pour anéantir les projets les plus secrets de ces Messieurs les directeurs sportifs.

Aussi, l'accessoire qui serait le plus indispensable parmi l'attirail dont il sont équipés est-il bien une réserve solide de philosophie...



**But CLUB**



A Villedieu-les-Poêles, devant le fameux clocher, les concurrents virent à bonne allure, emmenés par le Belge R. Impanis, qui précède Brignole.



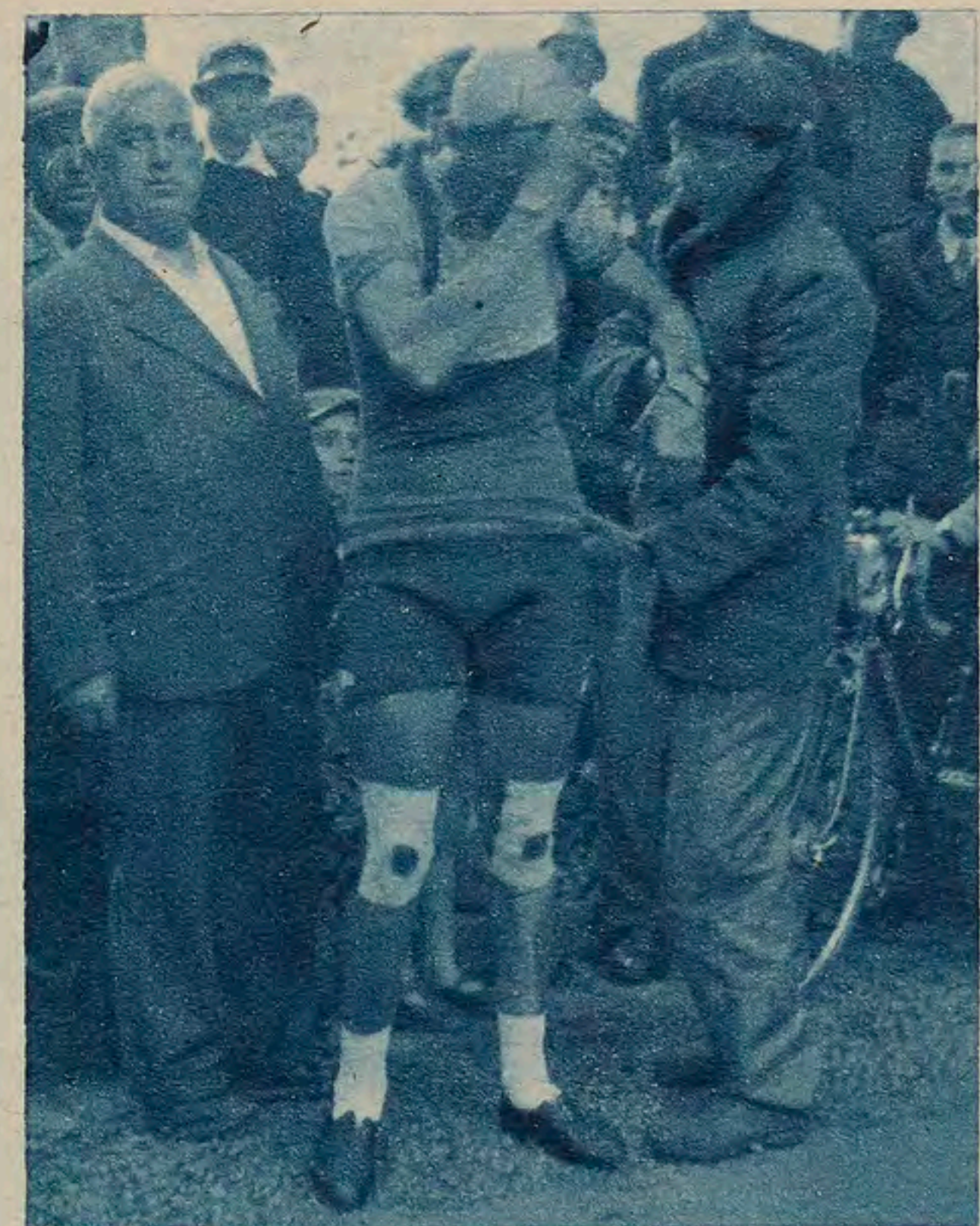


Longue étape, chaleur suffocante, les coureurs ont chassé la canette, et, sur le bord de la route, la Providence a placé un éventaire bien accueilli par les assoiffés.

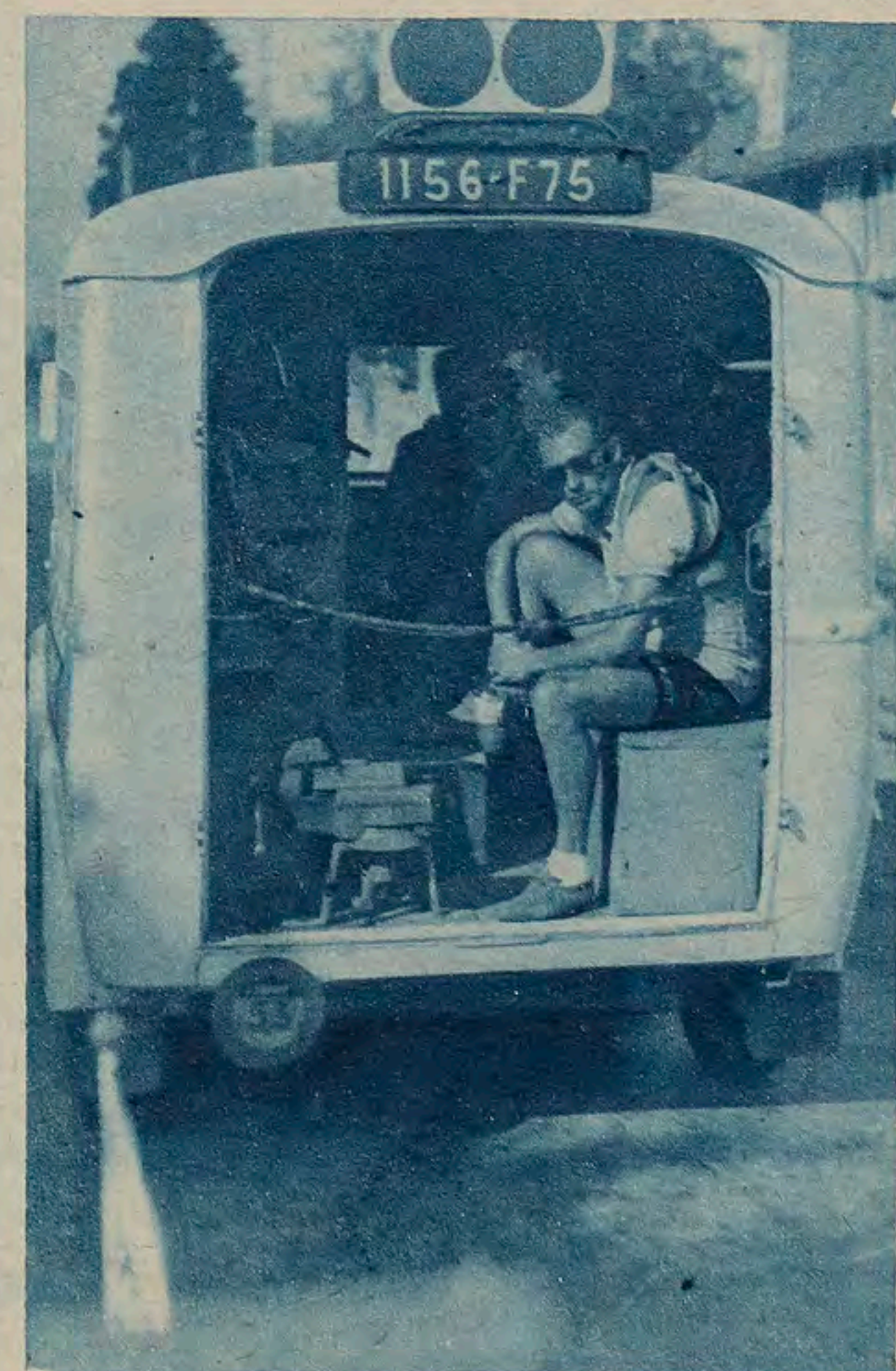
## ENTRE ROUEN ET DINARD, MALGRÉ LA CHASSE AUX CANETTES...



Au cours de la 5<sup>e</sup> étape, il ne se passa presque rien et les instants d'effort ont surtout eu lieu dans les contrôles de ravitaillement. Ci-dessus, à Caen, les coureurs saisissent leurs musettes. L'allure ne se précipitera pas...



Souffrant, Berton abandonna à Villedieu malgré les encouragements des spectateurs.

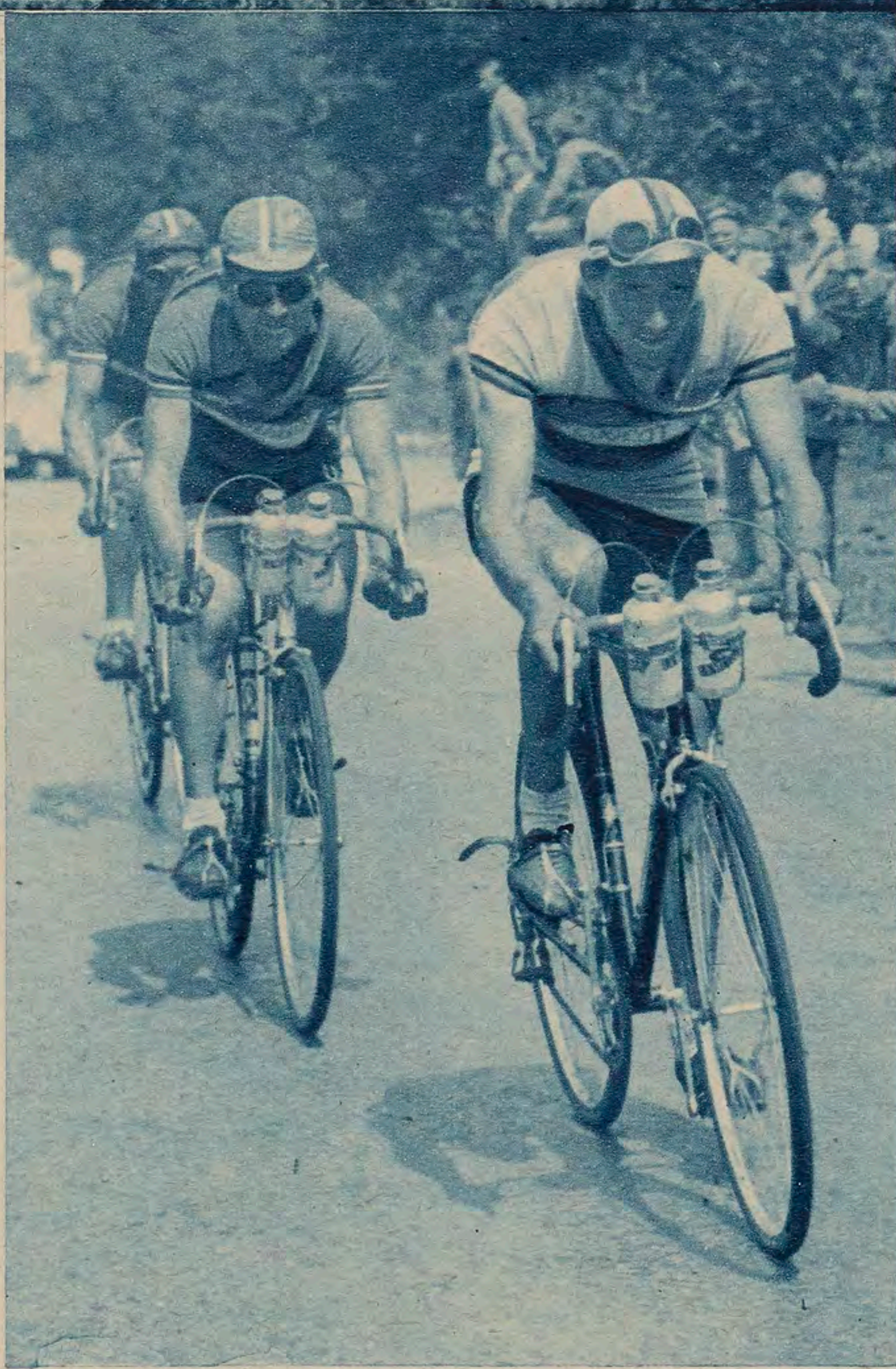


Charroin n'a pas eu de chance, après un accident de machine, il a dû abandonner.

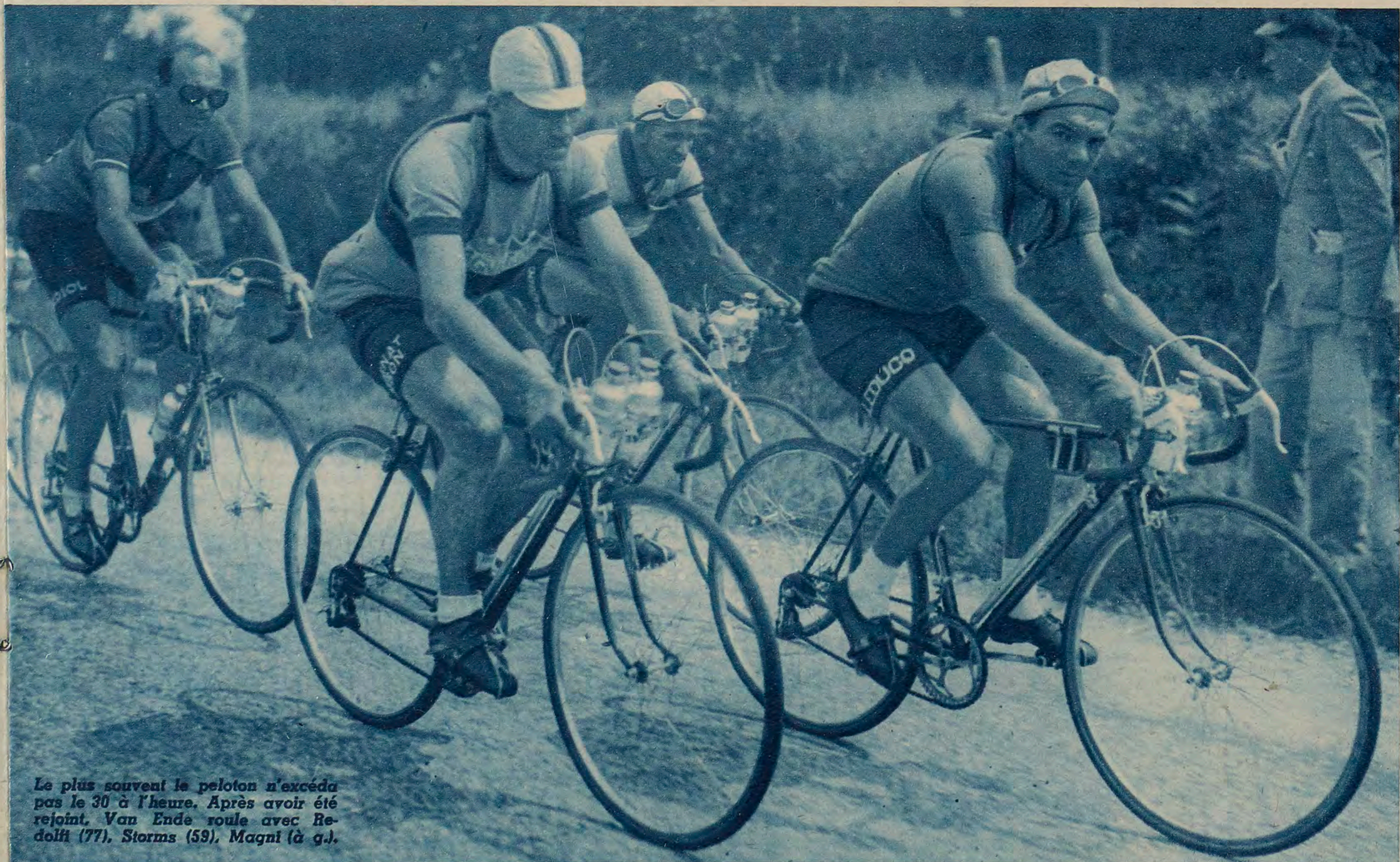




Avant Villedieu-les-Poêles, profitant de la côte du Pont-Diable, Daniel Thuayre a démarré, emmenant avec lui l'Italien Attilio Lambertini. Grimpant en danseuse, ils vont prendre du champ.



Une seconde échappée, peu durable, se produisit dans la côte d'Avranches. Elle comprenait : Van Ende, Pedroni et Salembeni.

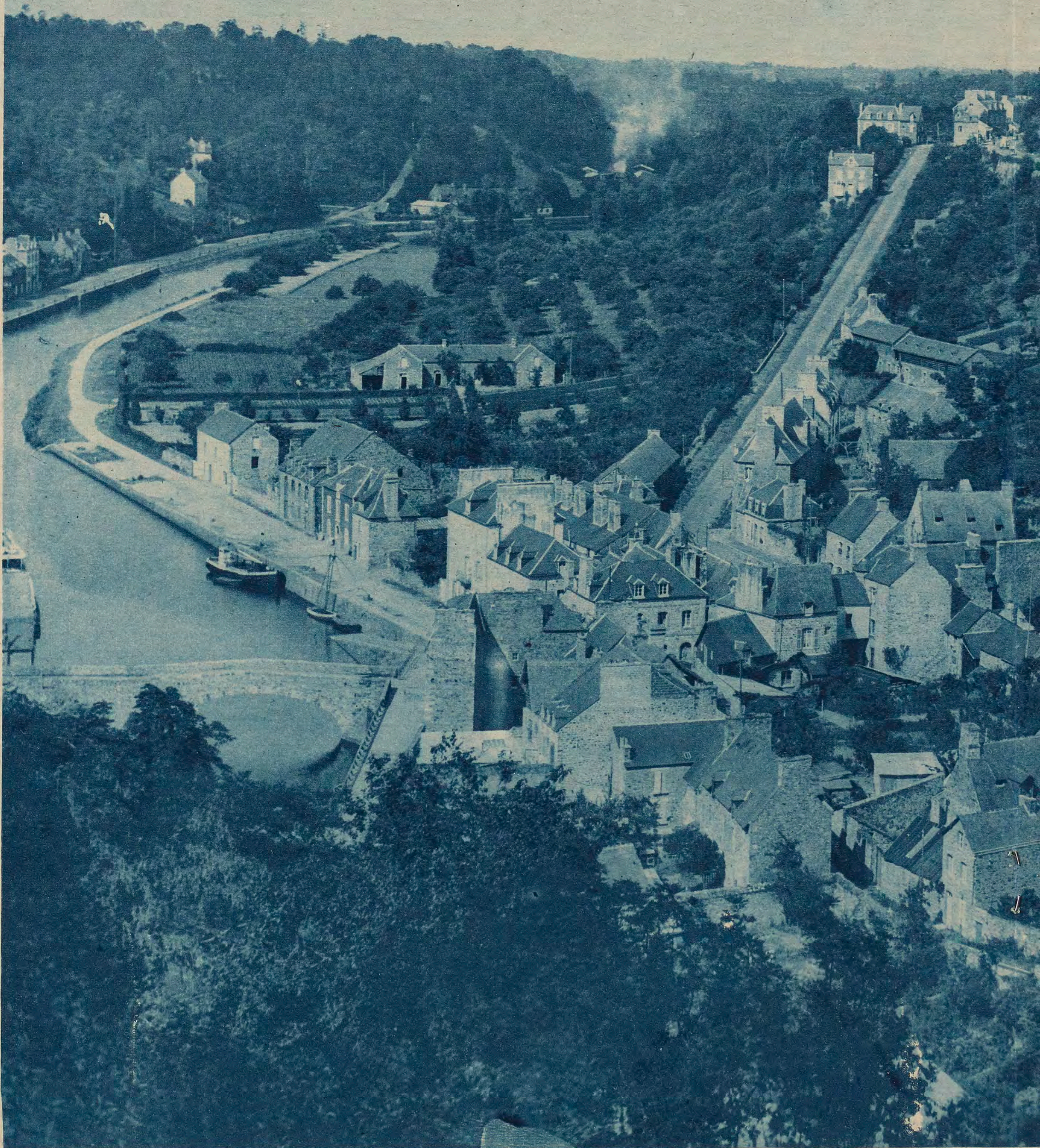


Le plus souvent le peloton n'excédait pas le 30 à l'heure. Après avoir été rejoint, Van Ende roule avec Redolfi (77), Storms (59), Magni (à g.).

... LES PREMIERS ÉCHAPPÉS N'ONT PU SURPRENDRE LE PELOTON



**But CLUB**







**Au cours de la cinquième étape, les coureurs ont retrouvé les paysages bretons. Petites maisons aux toits d'ardoises, routes vallonnées, et, à Dinan, le fameux viaduc sur lequel le peloton, qui précède la longue file des voitures, roule paisiblement.**



# CORRIERI, PREMIER A DINARD, N'A PAS

## CORRIERI VAINQUEUR DE PEU A DINARD

D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX

DINARD. — 112 coureurs ont pris, à 6 heures 35, le départ de la cinquième étape Rouen-Dinard.

Charroin, brisant son vélo deux kilomètres plus loin, a abandonné au 65<sup>e</sup> kilomètre.

Sous le soleil matinal, les routiers ont flâné. Une première fugue, déclenchée au 16<sup>e</sup> kilomètre, s'est terminée au 20<sup>e</sup>. Elle comprenait : Dupont, Tacca, Pezzi, Dussault, Audaire, Piot, Brignolle, Bresci, Queugnet, Giguët.

Sur les routes très accidentées traversant la Normandie, le calme a régné en maître. Au 152<sup>e</sup> kilomètre, une tentative de Couvreur et Pezzi a été enrayée en onze kilomètres.

Berton, souffrant de son genou, s'est retiré de la course à Villedieu-les-Poêles.

Une nouvelle évasion, provoquée par Van Ende, Salembeni, Pedroni, au 221<sup>e</sup> kilomètre, n'a pas obtenu plus de succès que les précédentes.

Enfin, l'échappée décisive s'est produite au 257<sup>e</sup> kilomètre. Desbats, aussitôt marqué par Corrieri, a fait assez rapidement le trou.

Binda a enfin donné l'autorisation à Corrieri de mener. Les deux fuyards ont augmenté leur avance pour la porter au maximum à 2' 30" au 287<sup>e</sup> kilomètre.

A partir de Dinan, le peloton s'est décidé à chasser. Au 308<sup>e</sup> kilomètre, Prouzet, Lambertini, auxquels se sont joints Sciardis et Dubuisson, se sont enfuis du groupe pour terminer à 25' des deux leaders.

Le sprint, sur la piste en cendrée du stade de Dinard, a été acharné. Corrieri, en tête, dérapant, Desbats le remontait pour terminer à peu près sur la même ligne que le lieutenant de Bartali. Henri Boudard a prononcé le « dead-heat » en attendant la photo qui devait faire de l'Italien l'unique vainqueur de la cinquième étape, insipide au possible, qui a connu deux abandons : Charroin et Berton.

Les 110 rescapés vont se reposer avant de s'attaquer au Père Temps.

### Le classement de la 5<sup>e</sup> étape

1. Corrieri, les 316 kms en 10 h. 35' 51"; 2. Desbats, m.t.; 3. Prouzet, 10 h. 36' 11"; 4. Sciardis, 10 h. 36' 16"; 5. Meunier; 6. Lambertini; 7. Lajoie, 10 h. 36' 26"; 8. Dubuisson, 10 h. 36' 32"; 9. Ockers, 10 h. 36' 36"; 10. Brulé; 11. Leoni; 12. Forlini; 13. Hendrickx; 14. Darnauguilhem; 15. Bobet; 16. Vos; 17. Vooring; 18. Redolfi; 19. Blomme; 20. Beyaert; 21. Gauthier; 22. Verschueren; 23. Bauvin; 24. Kallert; 25. Blusson; 26. Tacca; 27. Giguët; 28. Storms; 29. Rolland; 30. Bresci; 31. ex æquo, Pedroni, Baeyens, Cogan, Sforacchi, Kemp, Dos Reis, Ernzer, Dussault, Croci-Torti, Lambrecht, Magni, Brignole, Bartali, Piot, Robic, etc.

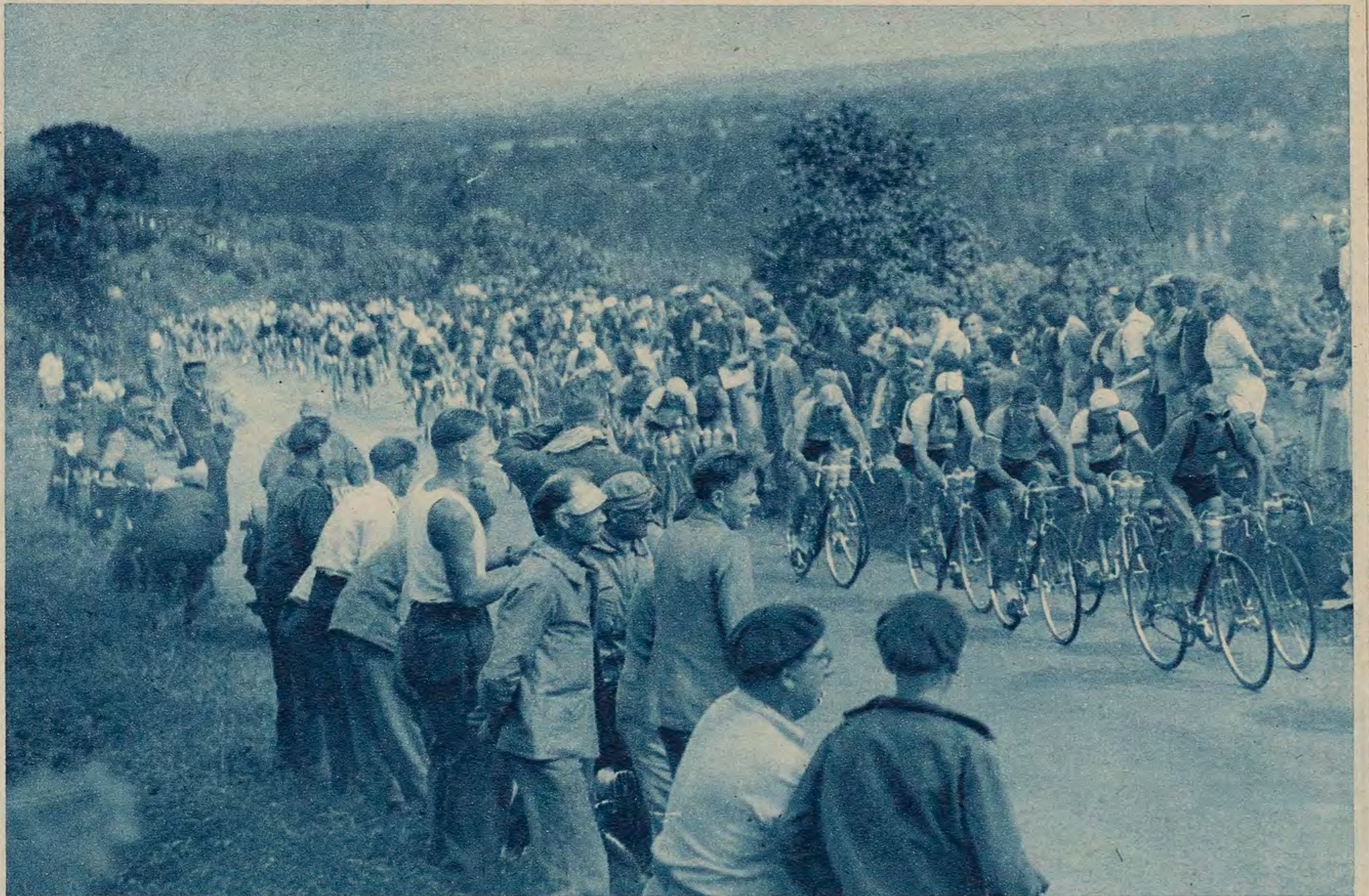
### Le classement général

1. B. GAUTHIER (sur cycle Mercier, pneus Hutchinson), 41 h. 8' 20"; 2. Goldschmidt, 41 h. 10' 20"; 3. De Muer, 41 h. 10' 46"; 4. Lambrecht, 41 h. 11' 32"; 5. Piot, 41 h. 11' 47"; 6. Storms, 41 h. 12' 8"; 7. Meunier, 41 h. 12' 11"; 8. Kirchen, 41 h. 12' 42"; 9. Kubler, 41 h. 12' 50"; 10. Schotte, 41 h. 12' 50"; 11. Bresci, 41 h. 12' 50"; 12. Bartali, 41 h. 12' 50"; 13. Geminiani, 41 h. 12' 59"; 14. Chapatte, 41 h. 13' 5"; 15. Brambilla, 41 h. 13' 13"; 16. Ockers, 41 h. 13' 34"; 17. Bobet, 41 h. 13' 44"; 18. Robic, 41 h. 13' 49"; 19. Rolland, 41 h. 13' 54"; 20. Van Ende, 41 h. 13' 55"; 21. Impanis, m.t.; 22. Magni, 41 h. 14' 6"; 23. Dupont, 41 h. 14' 24"; 24. Blomme, 41 h. 14' 33"; 25. Leoni, 41 h. 15' 4", etc.

### Le classement international

Challenge MARTINI et ROSSI (par classement de trois hommes) : 3 millions de prix.

1. SUD-EST (Bernard Gauthier, Brambilla, Rolland), 123 h. 35' 27"; 2. BELGIQUE (Lambrecht, Schotte, Ockers), 123 h. 37' 56"; 3. ILE-DE-FRANCE (De Muer, Piot, Thuayre), 123 h. 38' 4"; 4. LUXEMBOURG (Goldschmidt, Kirchen, Diederich), 123 h. 40' 50"; 5. CADETS ITALIENS (Bresci, Leoni, Pasotti), 123 h. 44' 16"; 6. ITALIE (Bartali, Magni, Pedroni), 123 h. 44' 44"; 7. CENTRE-SUD-OUEST (Meunier, Cogan, Moineau), 123 h. 47' 58"; 8. AIGLONS BELGES (Storms, Verschueren, Demulder), 123 h. 48' 24"; 9. FRANCE (Geminiani, Bobet, Laurelli), 123 h. 50' 20"; 10. PARIS (Chapatte, Baldassari, Dorgebray), 123 h. 52' 57"; 11. OUEST (Robic, Pontet, Sciardis), 123 h. 53' 11"; 12. SUISSE (Kubler, Wellenmann, Aeschlimann), 124 h. 10' 52"; 13. AFRIQUE DU NORD (Dos Reis, Keballi, Zaaf), 124 h. 24' 46"; 14. HOLLANDE (De Hoog, De Ruyter, Vos), 125 h. 22' 6".



Pendant plus de deux cent cinquante kilomètres, les « Tour de France » ont poursuivi leur promenade à travers la Normandie. Sur les routes vallonnées, après Dol, tous les hommes sont encore ensemble, conduits par l'Italien Corrieri, Gauthier et Bobet.



L'Agenais Prouzet (en tête) s'est signalé en se lançant à la poursuite de Corrieri et de Desbats. Lambertini, fidèle à la tactique italienne, a pris sa roue.



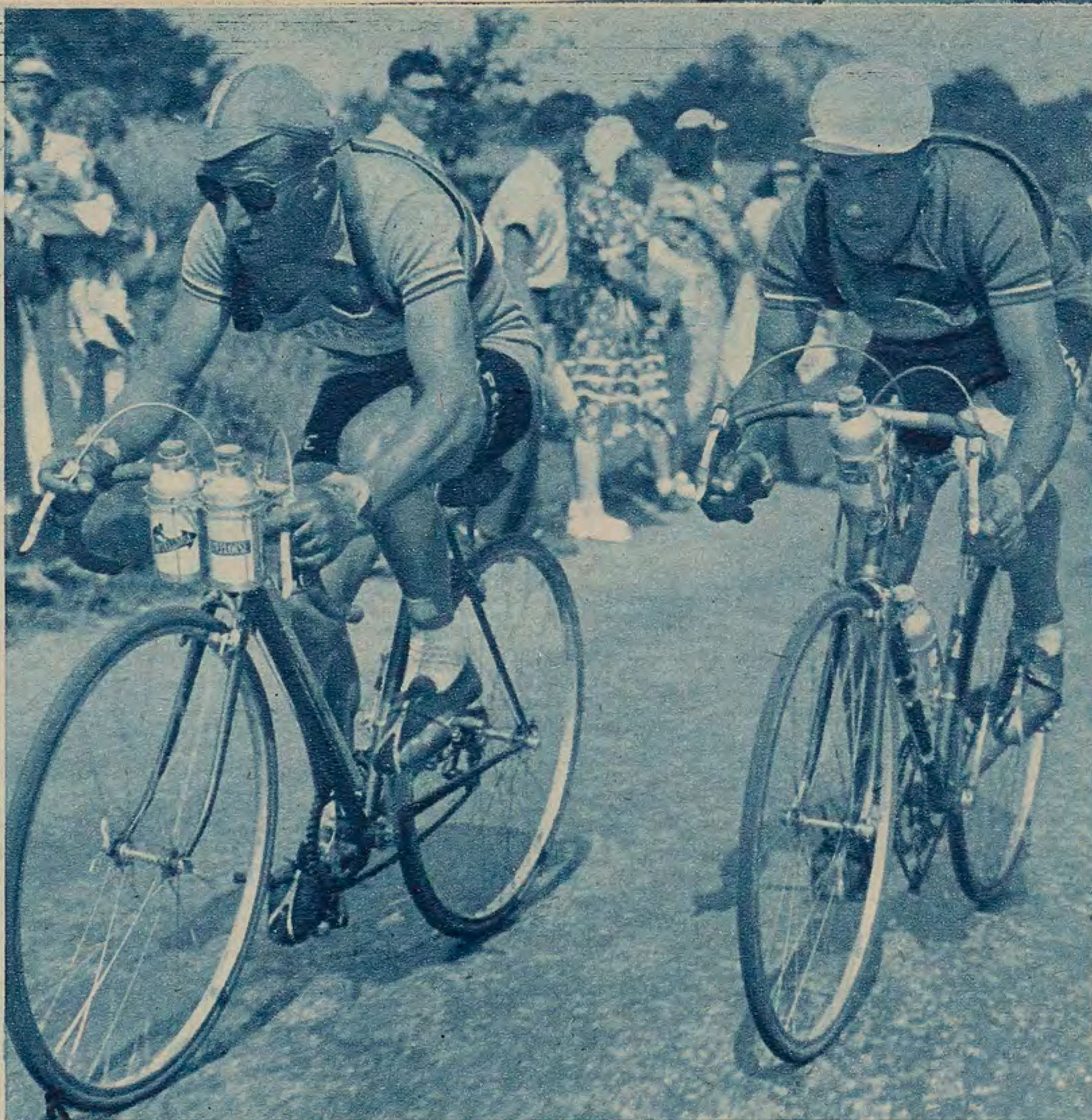
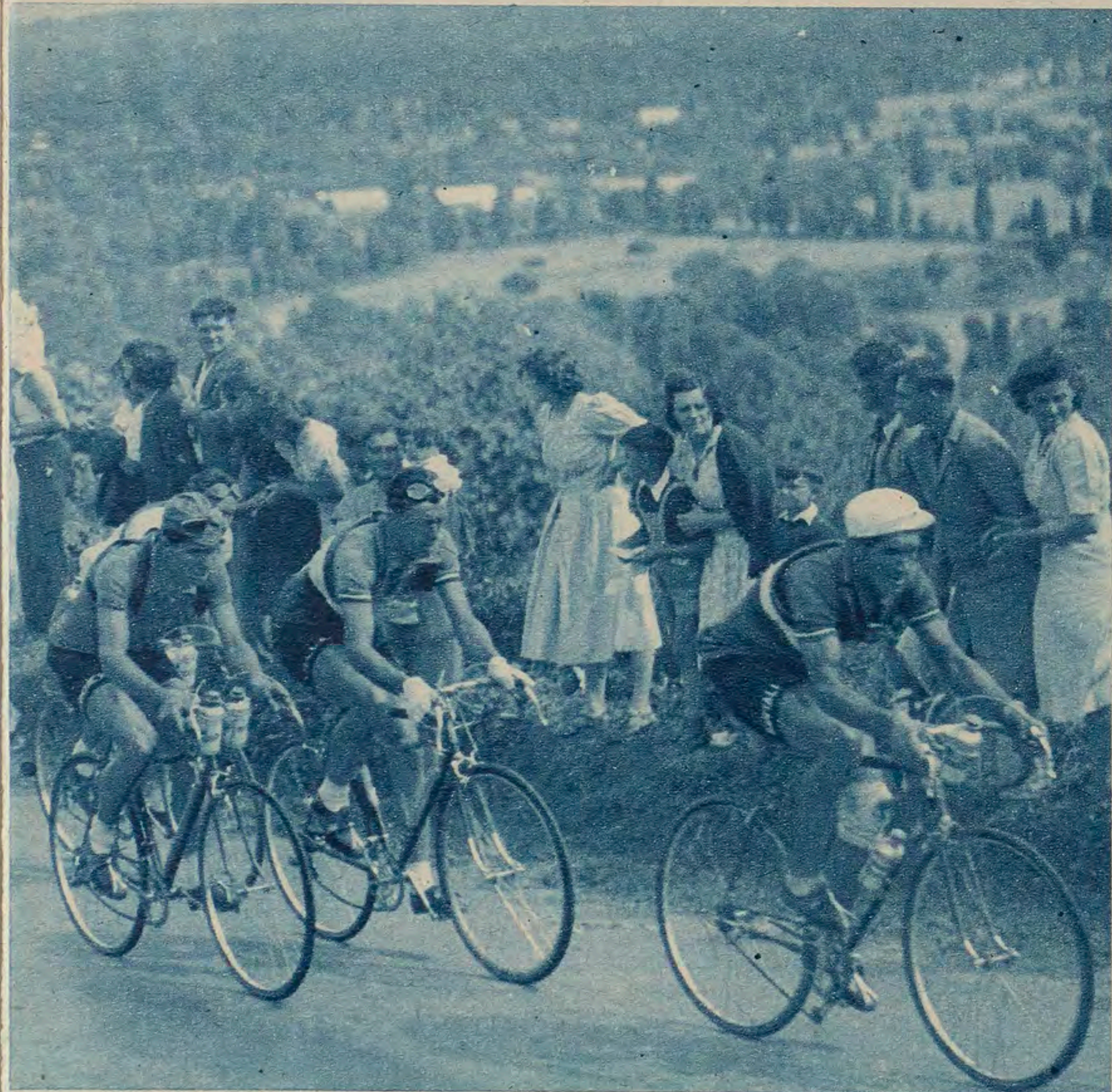
L'équipier du Sud-Est, Kallert, a crevé après Caen. Placidement, il attend une roue.



Baldassari a été accidenté. Aidé par son directeur technique, Jean Maréchal, il repart.



# MENÉ POUR RIEN...



L'échappée décisive a enfin eu lieu... Desbats (à gauche) et Corrieri se sont entués aux environs de Lanvallay. Ils termineront ensemble à Dinard.

## TROP LONGUES LES ÉTAPES ET... TROP SUR DE LUI GINO BARTALI

par **André LEDUCQ**

Deux fois vainqueur du Tour de France

**DINARD.** — Si j'étais un garçon qui n'a aucune mémoire, je pourrais fort bien prétendre que l'étape Rouen-Dinard, qui m'a permis, hier, de dormir de temps à autre dans la voiture, était bien le meilleur des soporifiques et que, de mon temps, ça se passait autrement. Ma mauvaise foi ne peut aller jusqu'à... Une très longue étape disputée dans la chaleur n'a jamais, à ma connaissance, incité les routiers, même les courageux, à se lancer dans une bagarre incessante dès le coup de pistolet.

Et si certains coureurs n'aiment guère réfléchir, nous les trouvons tous doués d'une très bonne jugeote lorsqu'il s'agit de se rendre compte qu'un but trop lointain est un grave danger pour ceux qui gaspillent leurs forces dans une aventure pas drôle du tout.

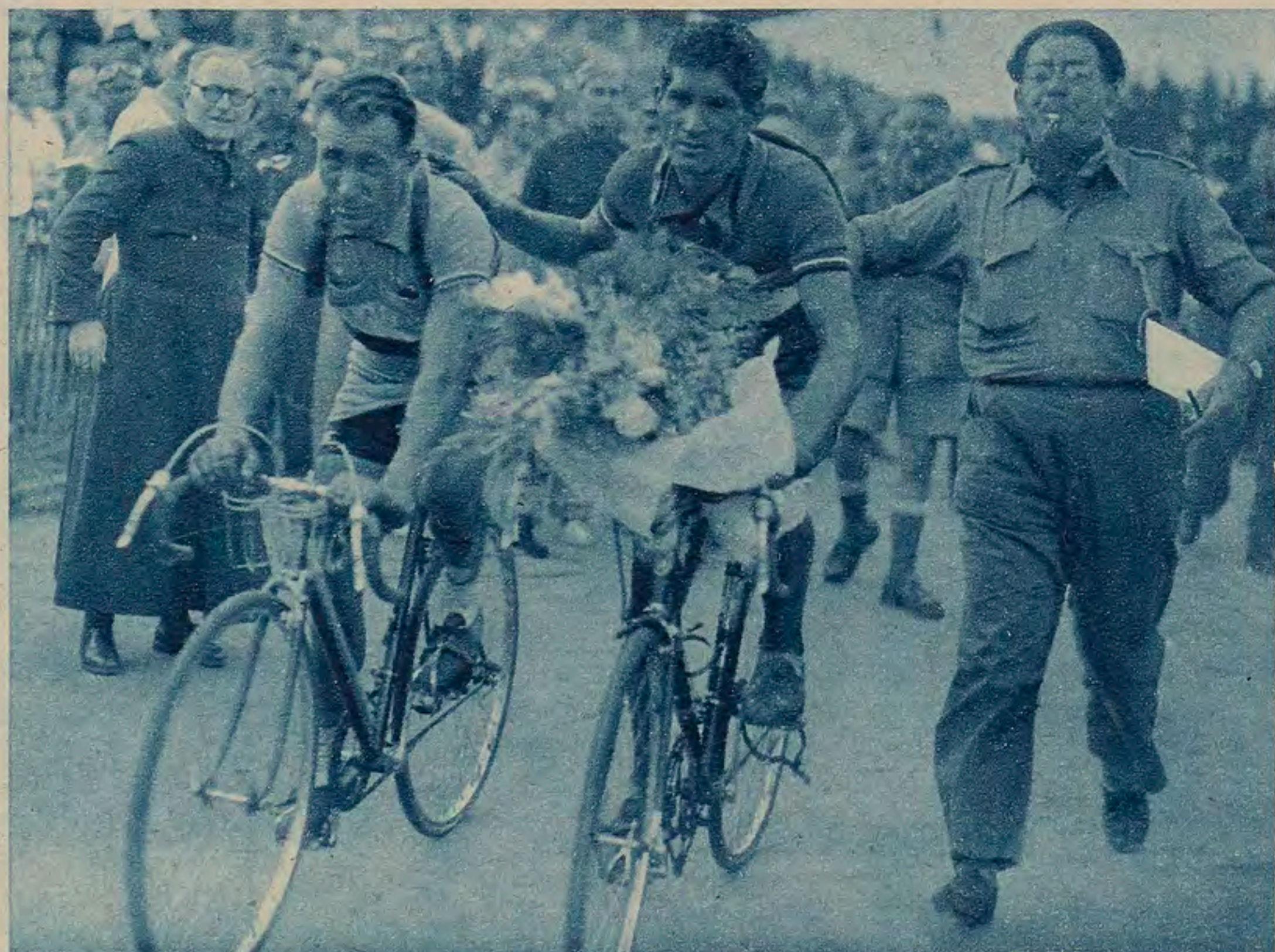
### GINO, COMME IL Y A DOUZE ANS

Le Tour ne fait que commencer puisque les écarts sont encore insignifiants. Il ne fait que commencer et, cependant, on y voit plus clair qu'au début. Déjà, en effet, nous avons, tous autant que nous sommes, nous les suiveurs, la certitude que Bartali est encore et toujours le grand bonhomme que nous connaissons il y a douze ans et qui pouvait tout se permettre. Il est des indices qui ne trompent pas. Un homme peu sûr de lui se cache le plus souvent possible, bien à l'abri, dans le peloton, se contentant de mettre à contribution ses domestiques, calculant avec un avarisme digne d'Harpagon les moindres coups de pédale. Gino, lui, ne calcule pas grand-chose. On le voit presque toujours à l'avant, mais jamais à l'arrière, et dès que cela tourne à l'aigre, son dossard n° 1 est toujours bien placé. Il ne court pas après tout le monde comme un petit fou, il choisit ses clients, ne se trompe jamais et sait toujours si tel gailard qui se détache devant lui est dangereux ou non. Si l'homme est digne d'une surveillance, ça ne traîne pas. En deux coups de cuiller à pot, il va vous le cueillir. C'est facile à raconter, mais pour le faire aussi souvent et avec cette autorité, il faut s'appeler Bartali.

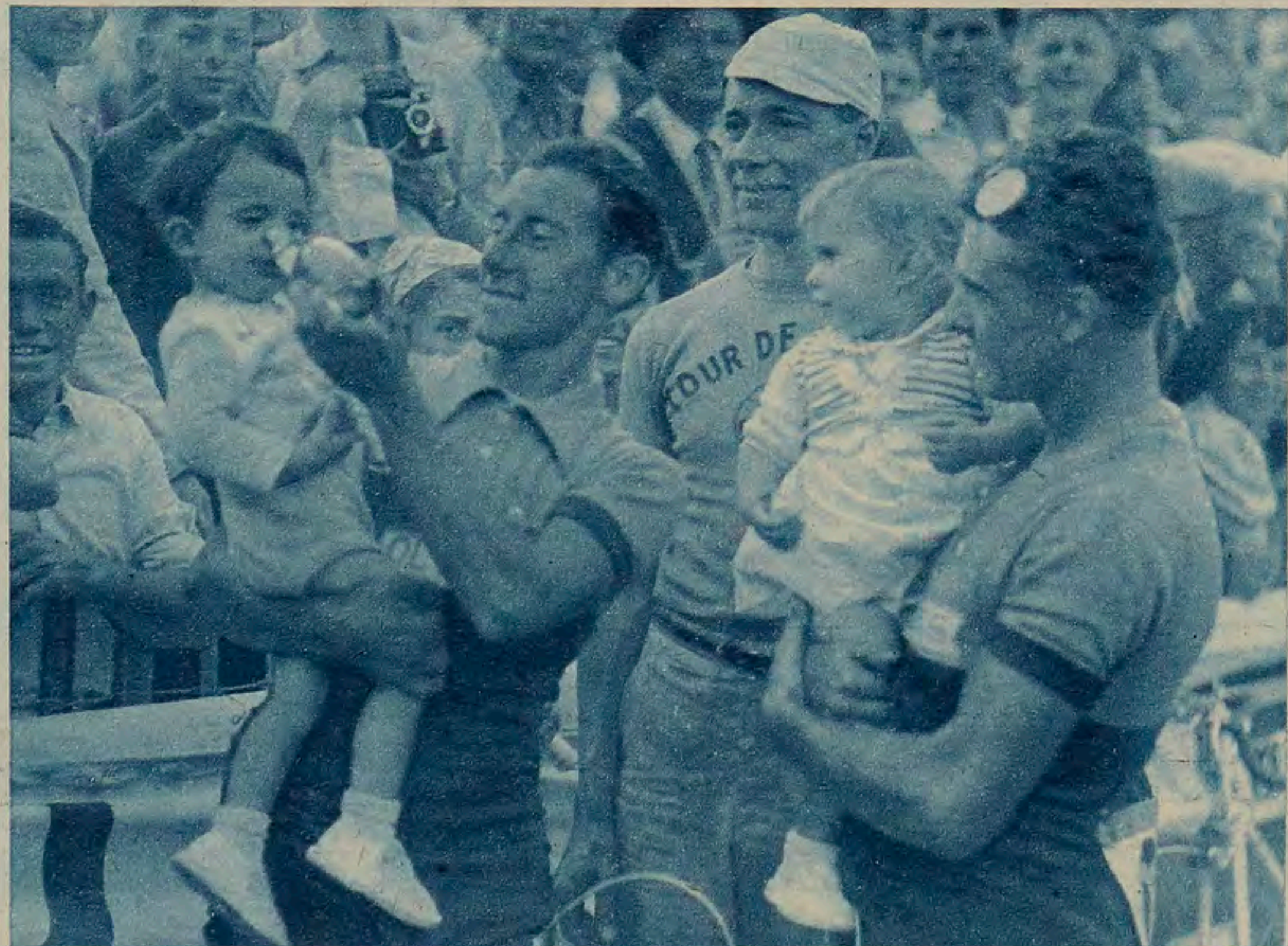
### OU ROBIC PREND UN RISQUE INUTILE

Je vais faire à Jean Robic, dont j'admire le courage, un léger reproche qui, je le sais, ne changera absolument rien à rien. Il est bien trop têtu pour cela.

Voilà : Robic a bien des équipiers prêts à l'aider de leur mieux mais qui sont mis dans l'impossibilité de lui rendre service comme ils devraient pouvoir le faire. Ils n'y sont pour rien les pauvres ! Robic n'a pas le même système de serrage de roues qu'eux et, lorsqu'il crève, il doit se livrer à une gymnastique dangereuse et inutile en prenant le vélo de l'un d'entre eux (parfois nullement de sa taille, comme ce fut le cas dans l'étape Lille-Rouen), puis, il change à nouveau de vélo quand le sien est réparé. C'est peut-être amusant à regarder, mais, pour un leader d'équipe, considéré comme l'un des grands favoris du Tour, ce n'est pas très sérieux. Et dire que c'est Brulé qu'on nomme le fantasque ! Ni les Italiens, ni les Belges ne veulent courir un tel risque et ils ont bien raison. C'est dans le détail qu'on reconnaît l'homme de métier.



Après que la photographie eût prouvé sa victoire, Corrieri, une gerbe de fleurs sur son guidon, s'apprête à faire un tour d'honneur avec R. Desbats.



Après l'étape, les deux Parisiens, Robert Chapatte (à gauche) et Jean Baldassari, ont retrouvé leurs jeunes enfants avec un vif plaisir non dissimulé.



# Un homme à surveiller

## LE LUXEMBOURGEOIS GOLDSCHMIDT

par Félix LÉVITAN

**DINARD.** — Impassible dans sa jeep, un directeur technique suit toutes les opérations avec un sourire amusé, le Luxembourgeois Nicolas Frantz. Rien n'échappe à son œil vigilant, comme rien ne transpire sur son masque rusé. Et, pourtant, Nicolas Frantz, le grand Nick, ainsi qu'on l'appelait à l'époque où il était imbattable dans le Tour de France 1927-1928, roule dans sa cervelle des pensées multiples dont certaines inquiéteraient Bartali, Robic, Bobet, Ockers et autres, s'ils les connaissaient par le menu. Frantz ne songe, en effet, rien moins qu'à ramener le maillot jaune sur le dos de l'un de ses Luxembourgeois, de Goldschmidt en particulier, se réservant d'utiliser Kirchen, l'effacé, à des fins tactiques.

Nicolas Frantz ne caresse pas une chimère. Si l'an dernier Goldschmidt n'était encore qu'un bon coureur, il a réussi, cette année, à prendre rang parmi les « grands » avec une autorité étonnante. Son Tour de Suisse, en lui donnant définitivement confiance en ses moyens, lui a appris à se maîtriser, à distribuer à bon escient son capital musculaire. Grimpeur de qualité, excellent dégringoleur, parfait rouleur, Goldschmidt ne négligera rien pour accéder, à nouveau, à la place de leader du classement général, comptant sur le dévouement de camarades solides pour le mettre alors à l'abri d'un isolement mortel.

L'infériorité numérique de la formation luxembourgeoise n'inquiète pas présentement Nicolas Frantz. Il sait ses six hommes unis comme les cinq doigts de la main et il les manœuvre avec assez d'habileté pour être en état de tenir tête à des équipes mieux fournies. Certes, un abandon serait préjudiciable à ses plans, mais Nicolas Frantz préfère ne pas en envisager l'éventualité.

Il sera toujours temps, selon lui, de songer à une parade si le destin lui jouait un tour...

Vingt ans après Nicolas Frantz, le Luxembourg compte aujourd'hui un vainqueur possible du Tour de France. Une fois déjà le Grand-Duché avait attendu vingt ans un successeur à l'étonnant François Faber. Et s'il n'avait pas fait oublier le géant tombé en 14 au champ d'honneur, du moins, Nicolas Frantz l'avait-il parfaitement remplacé. 1909, 1927.. 1950, le Luxembourg sait attendre ses vedettes avec une patience conforme aux vertus de la race.

1950... Ce n'est pas que nous désirons vendre la peau de l'ours, mais même si le classement final n'était pas favorable à Goldschmidt ou à Kirchen, nul doute que leur action revalorise totalement le cyclisme luxembourgeois, si longtemps relégué au second plan de l'actualité mondiale.

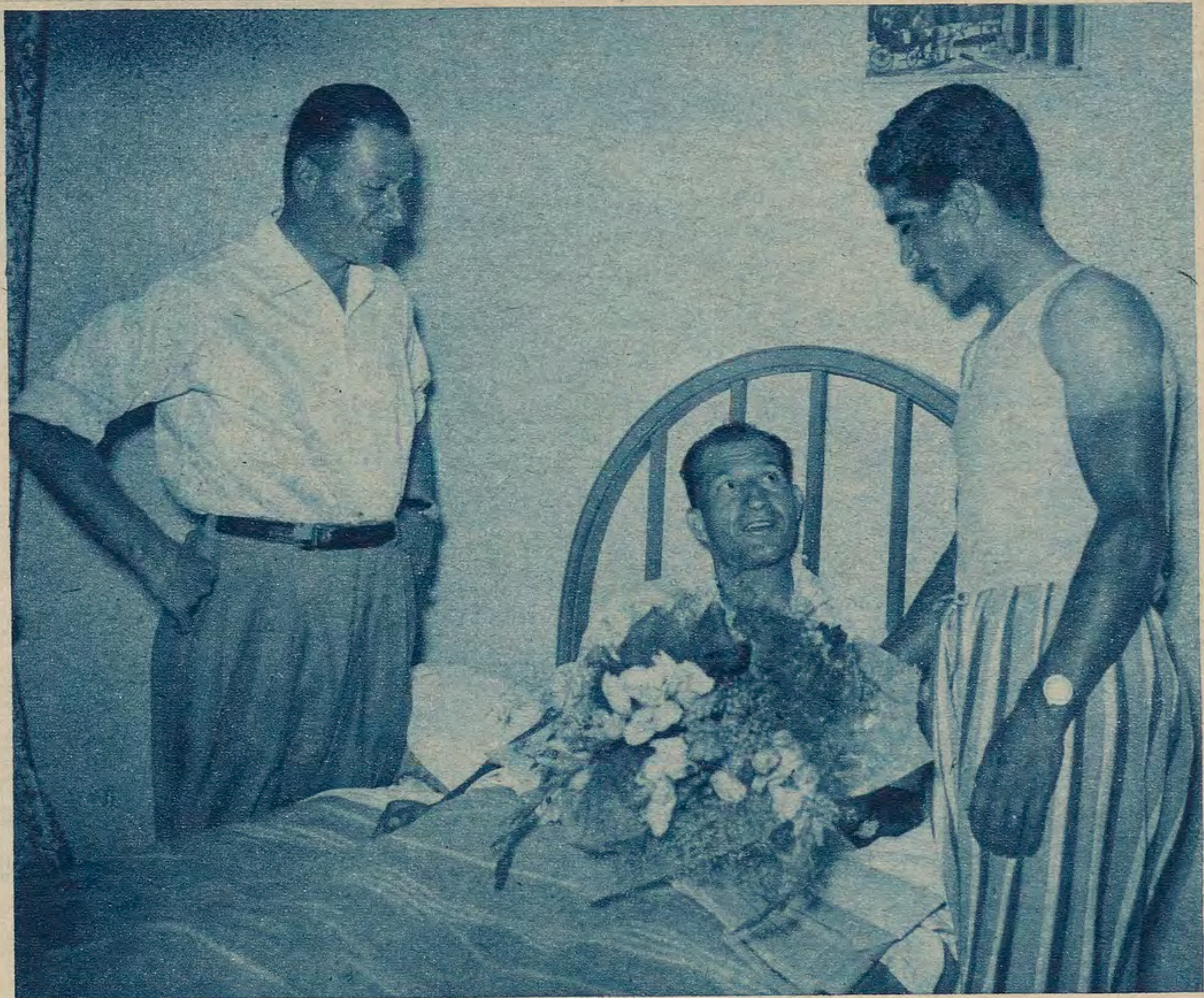
**NOS REPORTAGES PHOTOS SUR LE  
TOUR DE FRANCE**

sont assurés par

**H. Letondal • R. Covo • A. Iorwitz**

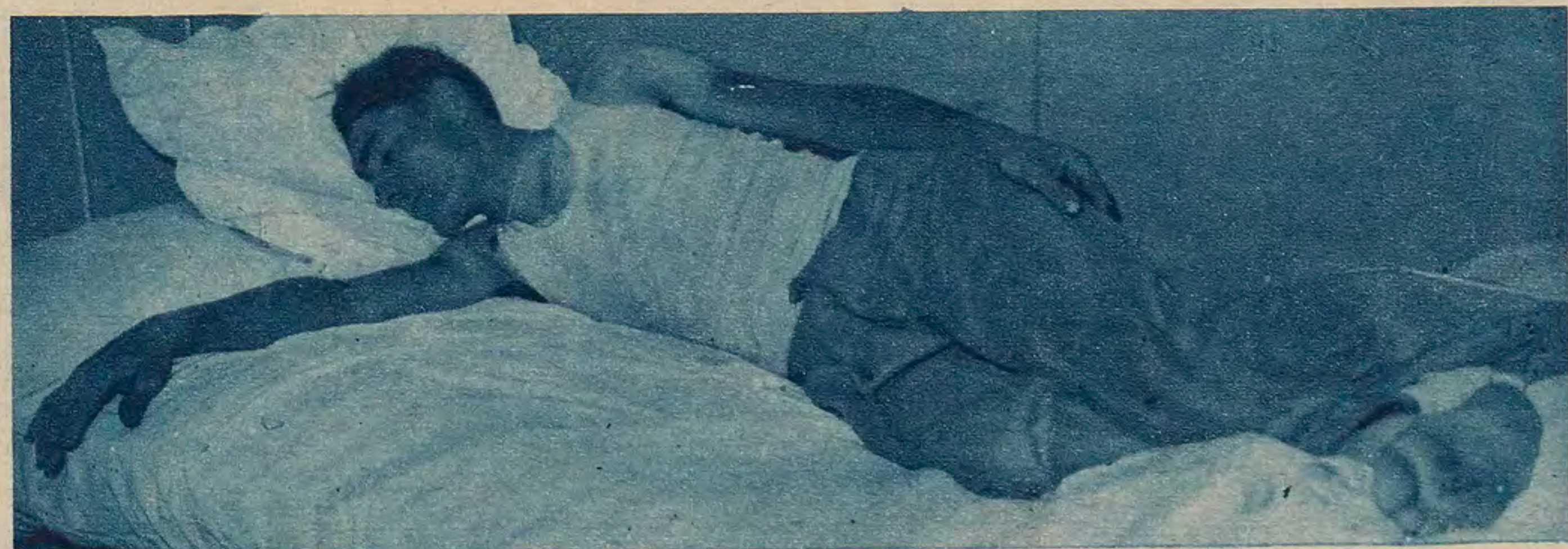
et par notre opérateur Belin

**R. Hery**

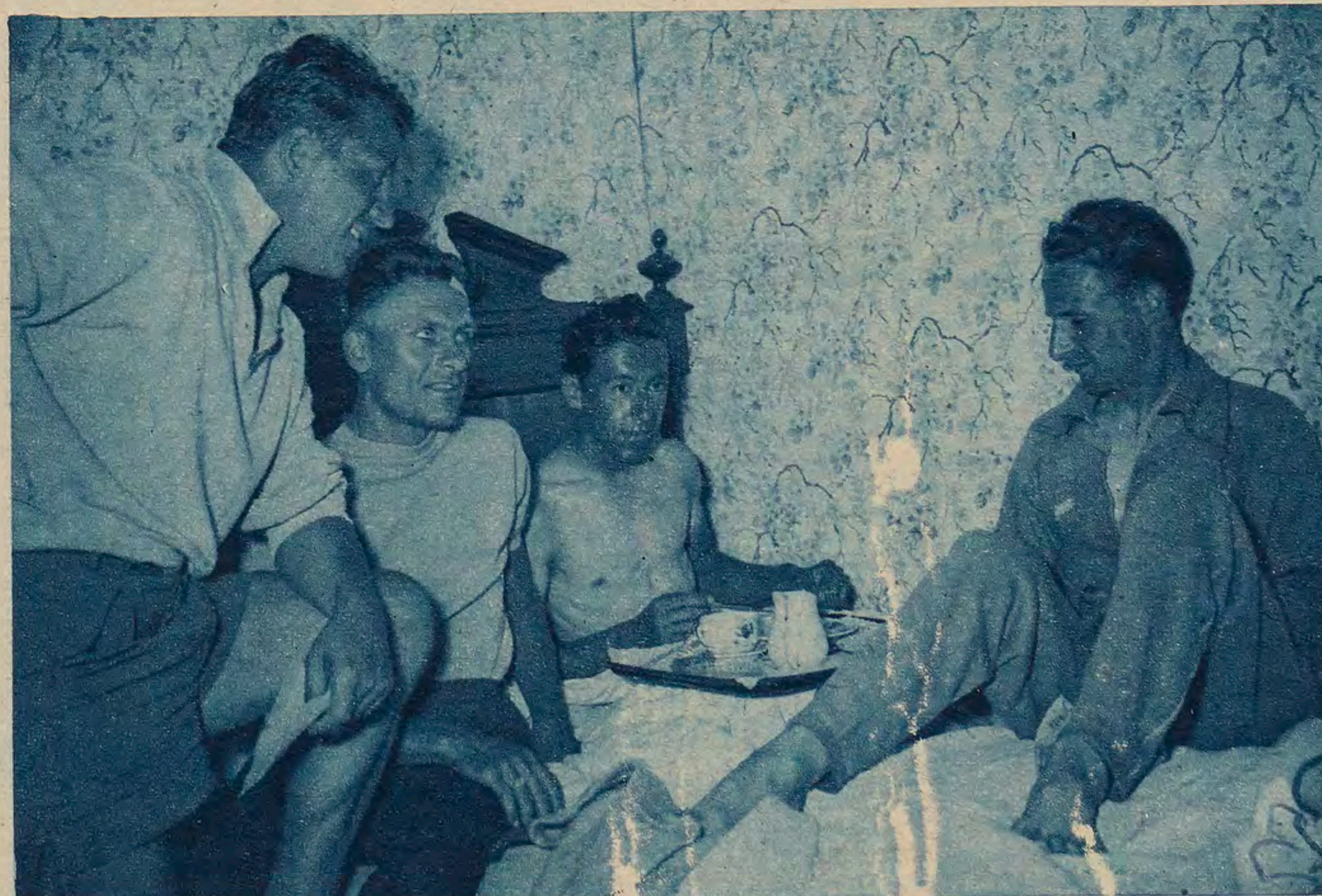


Bartali, qui fêtait son 36<sup>e</sup> anniversaire, à Dinard, a reçu la visite de son coéquipier Corrieri qui lui a fait cadeau, pour cette occasion, du bouquet qu'il avait reçu la veille. A gauche : Binda.

## A DINARD, LES COUREURS



Quels rêves le maillot jaune, Bernard Gauthier, fait-il ainsi allongé sur son lit? Se voit-il dépossédé de son trophée ou bien s'imaginer-il pénétrant en vainqueur sur la piste du Parc des Princes?



Bien qu'il leur ait reproché leur passivité, le directeur sportif de l'équipe de Paris, Jean Maréchal, ne fait pas pour autant grise mine à ses hommes. De g. à dr., Maréchal, Renaud, Chapatte, Forlini.





Dans la chambre de Marinelli, les Français prennent, ensemble, leur petit déjeuner. On reconnaît sur notre document, de g. à dr., Marinelli qui porte un pansement à la tempe; le directeur technique des Tricolores, J. Bidot, en conversation avec le petit azuréen Apo Lazaridès à côté de qui se trouve Lauredi et, souriant, Raph. Geminiani.

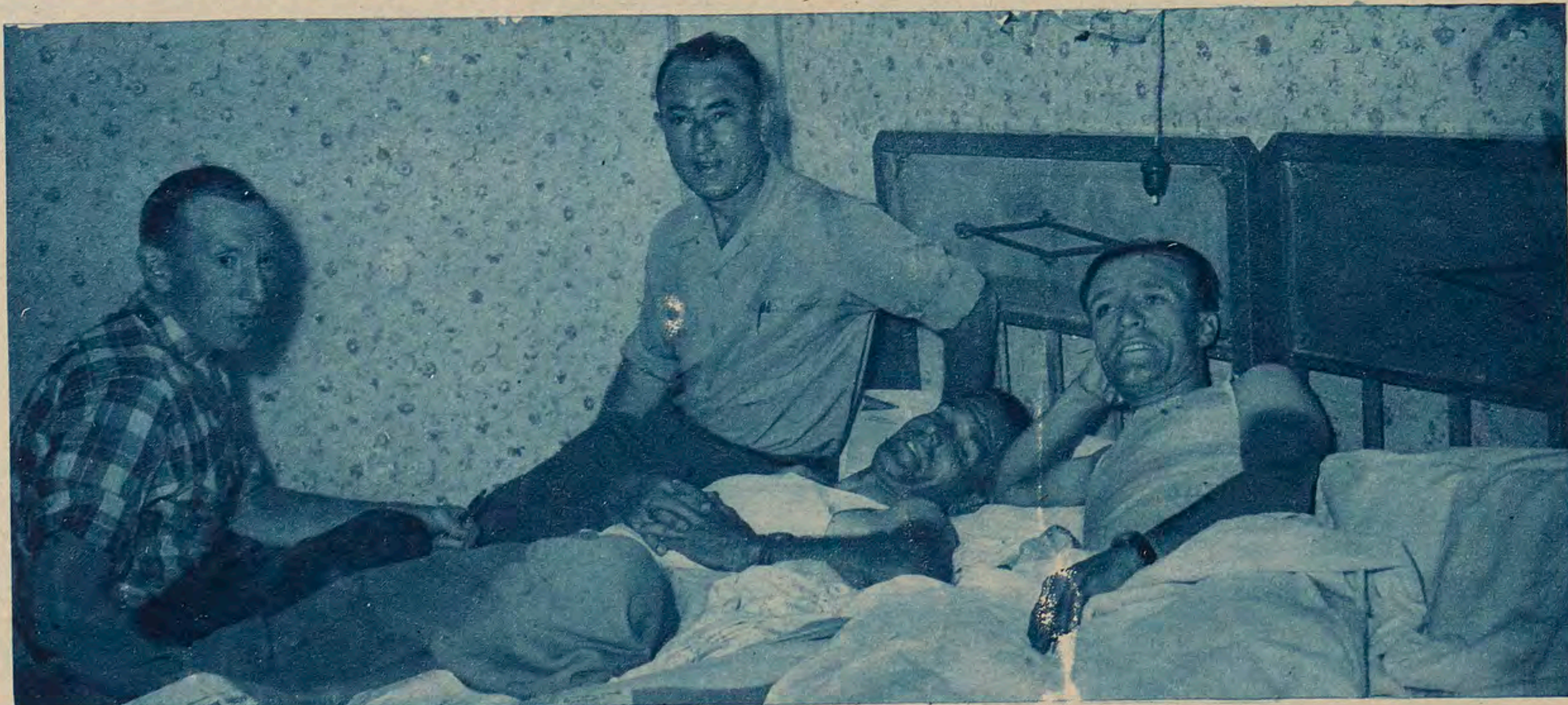
## ONT SAGEMENT OBSERVÉ LE REPOS COMPLET



Louison Bobet examine avec attention la photo de l'arrivée à Liège au cours de laquelle il disputa un sprint serré avec Fiorenzo Magni et Leoni, qui les devança.



Mme Robic est venue voir son mari à Dinard. Tandis qu'il profite du repos qui lui est accordé, Mme Robic, en parfaite ménagère, raccommode un survêtement.



Le directeur de l'équipe belge, l'ancien vainqueur du Tour, Sylvere Maès, est allé retrouver Lambrecht et Ockers à qui Schotte tenait déjà compagnie. De gauche à droite : Schotte, Maès, Lambrecht et Ockers, un superbe quatuor.

Dès à présent, retenez notre prochain numéro qui paraîtra

### VENDREDI

(en vert)

et n'oubliez pas que

**But CLUB**

publie 3 numéros de 16 pages par semaine pendant toute la durée du Tour :

### LUNDI MERCREDI

(en bistre)

(en bleu)

### VENDREDI

(en vert)

Vous y trouverez des articles de **Gaston BÉNAC**, **Félix LÉVITAN** (Direct' adj' du Tour), **Max FAVALELLI**, **René MELLIX**, **René de LATOUR** et **André LEDUCQ** (2 fois vainqueur du Tour de France)

Vous y contemplez les photographies de cinq des meilleurs spécialistes français

3 NUMÉROS HEBDOMADAIRES DE 16 PAGES :

**LUNDI** ★ **MERCREDI** ★ **VENDREDI**

(bistre)

(bleu)

(vert)



LISEZ  
tous les matins  
**Le Parisien**  
et tous les soirs  
**Paris-press**

**POURQUOI NE RÉUSSIEZ-VOUS PAS?**  
Demandez au Pr. ANDRIEU (Serv BC 51)  
8, rue des Salenques, Toulouse, une analyse  
détaillée de vos moyens de  
réussite (amour, affaires, etc...)  
Joignez date naissance, env.  
timbre avec adresse et 30 frs  
en T. P. pour frais. Prix de  
l'analyse 150 frs. Mais n'en-  
voyez pas d'argent. Paiement  
si satisfaction.

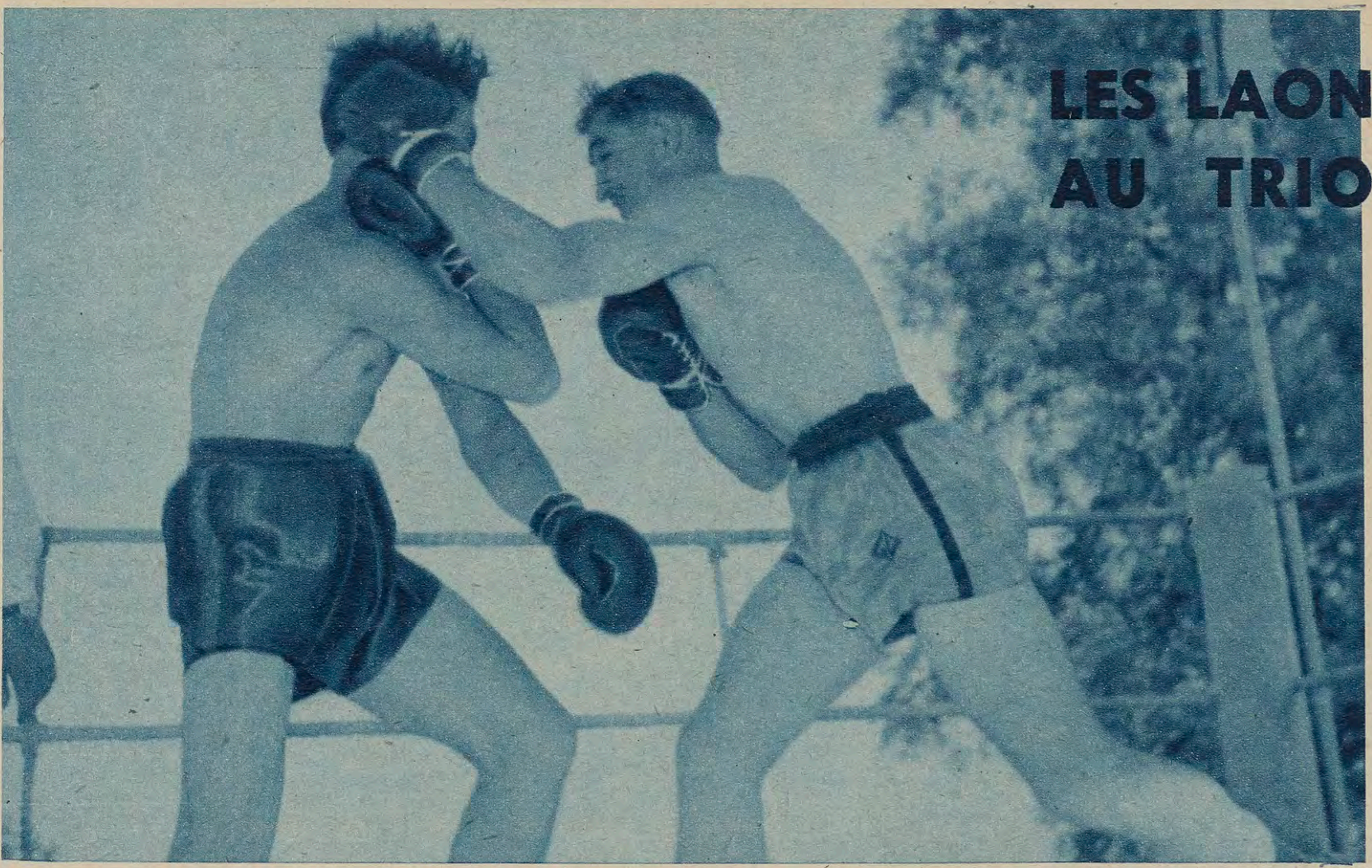


**CHAQUE SEMAINE**  
DANS  
**POINT DE VUE**  
**IMAGES**  
DU MONDE  
Les plus belles photos  
Les meilleurs documents  
Les reportages les plus vivants  
EN RÉSUMÉ :  
**LE SEUL**  
**GRAND HEBDOMADAIRE**  
**FRANÇAIS**  
**DE L'ACTUALITÉ**  
**MONDIALE ILLUSTRÉE**  
★  
124, rue Réaumur, PARIS (2<sup>e</sup>)

**GRANDIR**  
vite JAMBES-BUSTE 16 cm. et plus, à tout  
âge et sexe avec APPAREIL ORTHOPÉDIQUE  
AMÉRICAIN SUPER STALTO - ou Méth. Scient.  
POUSÉE VITALE fra 760. Envoyez mandat  
REMBOURSEMENT en cas d'insucc. Résultats mesu-  
rables premier jour. Attest. Docteurs. monde entier.  
Notice GRATUITE avec photos. Discret. c. 2 timbr.  
Prof. HAUT, 130, r. Gastaldi, MONTE-CARLO

**But CLUB**  
Directeur : GASTON BÉNAC  
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN  
DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ  
100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite  
RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite  
ABONNEMENTS  
6 mois ..... 600 fr.  
1 an ..... 1.200 fr.  
COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08  
DIRECTEURS-GÉRANTS :  
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Cléhy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France  
Dépôt légal n° 57



Dimanche après-midi, à Laon, le puissant Gilbert Lavoine, à droite, que l'on voit se ruer à l'attaque, a eu raison du tenant, Titl Clavel, et s'est octroyé le titre de champion de France des welters en battant son adversaire par disqualification au cours de la dixième reprise.



Secoué à plusieurs reprises par Lavoine, Clavel, hors de forme, eut recours à de multiples accrochages pour réussir à limiter les dégâts. C'est en raison de cette attitude que l'arbitre prononça le verdict que l'on sait. Clavel a foncé tête en avant et Lavoine veut le repousser.

# LES LAON AU TRIO

M. Michel AUBERT, Salles-d'Argelès (Charente). — 1) Nous ne pouvons pas prendre, à notre grand regret, votre demande en considération. 2) Patientez quelques années encore et vous ferez peut-être le Tour de France comme coureur dans une équipe régionale ou dans l'équipe de France.

M. Pierre ATTALI, 7, boulevard Carrot, Constantine. — 1) Kramer et Parker sont professionnels. 2) Lors de leur dernière rencontre, Robert Villmain a battu Jake La Motta aux points. 3) Da Rui avait plus de classe naturelle que Ibrir.

M. Xavier BRAVARD, Talence (Gironde). — 1) Charles Ledoux a été champion de France et d'Europe de boxe. 2) Yves Du Manoir est l'ex-capitalne du quinze de France. 3) Jacques Mairesse est un ex-international de football.

M. A. BASTIE, Saint-Sulpice. — 1) Massare a 30 ans. 2) Aristouy, 30 ans.

M. Jean-Claude BELIN, Versailles (Seine-et-Oise). — 1) Laureti, Apo Lazarides, Brambilla et Chappatte sont d'ores et déjà qualifiés pour le championnat de France sur route 1951. 2) Edouard Fachleitner a déclaré forfait pour le Tour.

M. BAFFERT, Saint-Germain par Ambérieu-en-Bugey (Ain). — Vos mensurations vous autorisent à jouer goal dans une équipe de cadets.

M. René BAUDRILLON, Souesnes (Loir-et-Cher). — Voici l'âge de vos champions favoris : Leducq, 46 ans; Archambaud, 42 ans; Speicher, 43 ans; Charles Pélissier, 47 ans; Antonin Magne, 46 ans; Marcel Bidot, 48 ans.

M. J. BOT, Saigon-Naval. — 1) Bottechia était Italien. 2) Il trouva la mort en 1927 dans des circonstances demeurées mystérieuses. 3) Le Belge Deporter est mort au cours du Tour de Suisse 1948.

M. Louis BASCILLHAC, 18, rue du Pradeau, Tarbes (Hautes-Pyrénées). — 1) Voici la liste des recordmen mondiaux que vous désirez connaître : 100 mètres : Jess Owens, Davis, La Beach, 10" 2/10; 400 mètres : Mac Kenley, 45" 9/10; 800 mètres : Harbig, 1' 46" 6/10. 2) Voici les recordmen européens de ces distances : 100 mètres : Jonath, Berger, Strandberg, Neckerman, 10" 3/10; 400 mètres : Harbig, 46"; 800 mètres : Harbig, 1' 46" 6/10.

M. A. BERTEAUX, S.P. 78.436, B.P.H. No 3, Z. O.T. — 1) Il n'est pas trop tard pour vous licencier. 2) Voici l'adresse de la F.F.C. : Fédération Française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris-9<sup>e</sup>. 3) Cycles Mercier, Rue Gutenberg, Saint-Étienne.

M. A. BODART, 95, rue aux Poix, Templeux (Belgique). — 1) Au cours du match Angleterre-Italie en 1934, Monti, le demi-centre du onze transalpin quitta le terrain à la deuxième minute, blessé à la cheville à la suite d'un coup donné par Drake, avant centre de l'équipe anglaise. 2) Voici la composition du onze transalpin qui battit la Tchécoslovaquie en finale de la Coupe du Monde en 1934 : Combi, Monzeglio, Allemandi, Ferraris IV, Monti, Bertolini, Guaita, Meazza, Schiavio, Ferraris II, Orsi.

M. Jacques BOIRON, St-Thomas-d'Aquin, 56, rue du Pevron, Oullins (Rhône). — 1) Grumelon a été le meilleur butteur du championnat de première division 49-50. 2) Da Rui reste le meilleur goal français. 3) Arcalis a été le meilleur arrière français (rugby XV).

M. Djilali BERRAD, 308, rue Djemaa-Chleuh, Casablanca (Maroc). — Un match entre les Nord-Africains opérant en France et les métropolitains serait très ouvert. Vos deux sélections ont belle allure.

M. Yves CABRIERES, St-Théodorit (Gard). — 1) Cuissard et Gabet sont supérieurs à Firoud au



# NOIS, EN LIESSE, ONT ASSISTÉ MPHE DE GILBERT LAVOINE

**T**ITI CLAVEL a donc perdu son titre de champion de France des welters comme il l'avait gagné : par disqualification, et ce n'est que justice. Car Titi Clavel ne fit rien pour qu'il en soit autrement.

Ce garçon, en qui l'on voyait, l'an dernier, un des sérieux espoirs français, est devenu, en quelques combats, un homme de second plan. Depuis des mois et des mois, il se montre un peu plus mauvais à chaque sortie. Son cas n'est peut-être pas désespéré, mais il est certainement très grave.

Dimanche dernier, à Laon, devant Lavoine, il se montra incapable de manœuvrer intelligemment un adversaire puissant mais lent.

Boxer un fausse garde dangereux était pour Clavel un problème insoluble. Il se contenta de se coller à Lavoine durant tout le combat et de se faire fort justement disqualifier à la 11<sup>e</sup> reprise. Auparavant, il avait été victime des coups de masse de Lavoine et s'était retrouvé au tapis à deux reprises.

On disait, du reste, que Lavoine était un spécialiste du crochet gauche au foie; en fait, ce sont sur des coups à la face que l'ex-champion de France alla à terre, durement touché. Lavoine était le maître du ring, il était chez lui, du reste, dans ses murs, sous son ciel — clément pour lui — encouragé par son public. Clavel subissait tout cela, visiblement. Il avait presque peur.

Quand on proclama Lavoine champion de France, toute sa bonne ville de Laon fut saisie de frénésie. On hurla, on pleura, on injuria ce pauvre Clavel, on joua la « Marseillaise ».

La citadelle en tremblait...

Toute la famille Lavoine (Madame et bébés) monta sur le ring pour s'associer à la gloire paternelle. On les applaudit également avec ardeur. Lavoine fut porté en triomphe, tiré à droite, tiré à gauche, embrassé, bousculé, chanté par les poètes locaux, soulevé par le fol enthousiasme de ses admirateurs comblés.

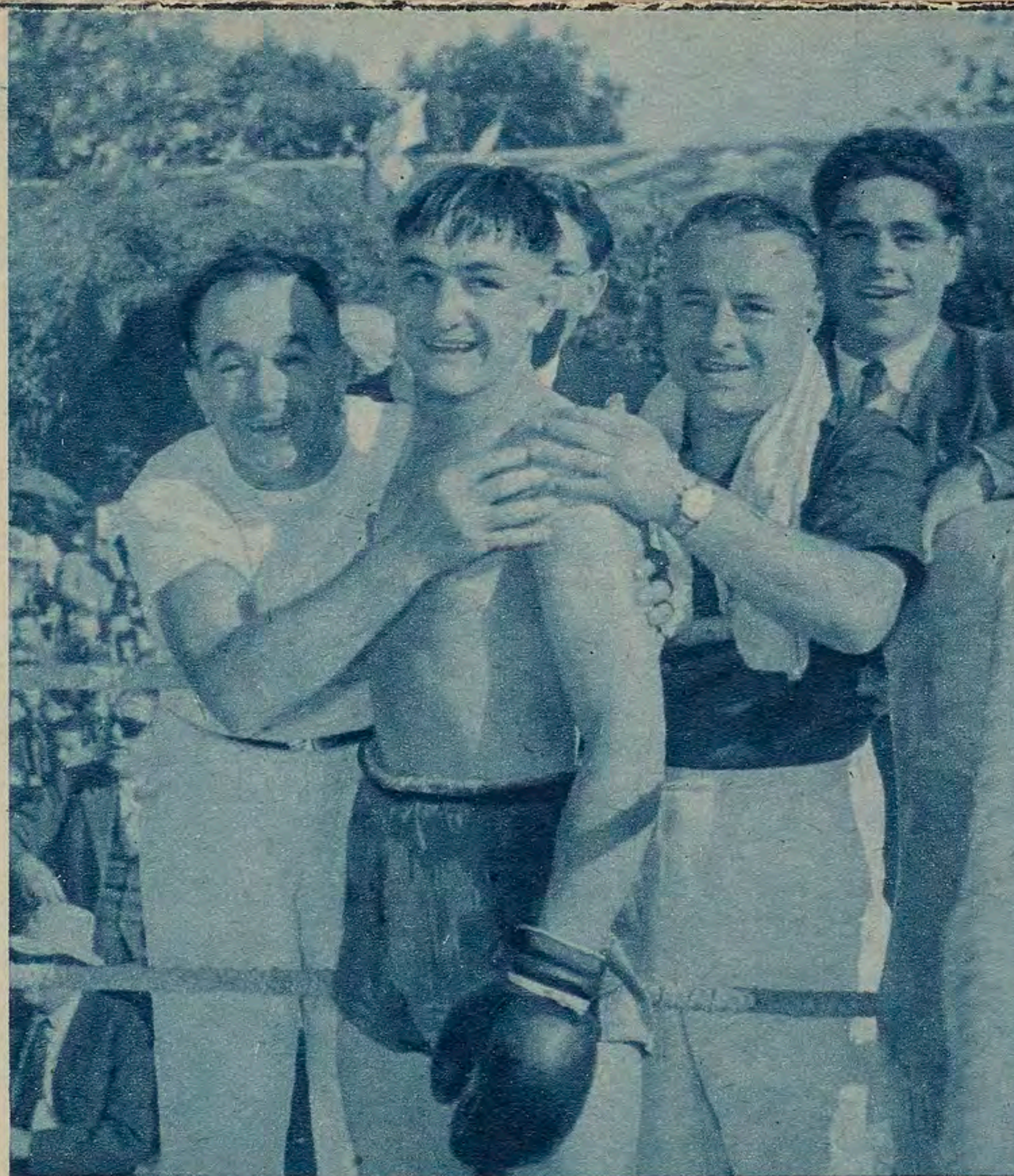
Il avait bien mérité tout cela, Gilbert Lavoine, bon père de famille, charmant garçon, fonctionnaire zélé (S.N.C.F.) et boxeur tout fait de force et de courage.

Il est si fort que ses coups tueraient bœufs et chevaux qui labourent la terre de la région.

Il lance ses poings furieusement, comme il lancerait une brique. Il ne vise pas toujours bien, mais quand le poing arrive, il produit sur l'adversaire le même effet qu'une pierre de taille envoyée à toute volée.

Ce n'est pas souvent très classique, mais, en boxe, comme dans tous les sports, il n'y a que le résultat qui compte et Gilbert Lavoine, avec ses poings de pierre, peut encore faire trébucher quelques messieurs en renom.

Andy DICKSON.



Grâce à sa puissance et à son ardeur, Lavoine est devenu champion de France. Sa joie éclate sur son visage, tout comme elle éclatait sur ceux des 5.000 spectateurs venus pour encourager le champion local.

## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

poste de demi aile. 2) Non Dakowski ne s'impose pas au poste de goal de l'équipe de France B.

**M. A. CHANOURDIE**, Allasac (Corrèze). — Il est impossible, avant même les étapes pyrénéennes, de préjuger de ce que seront les étapes alpines.

**M. M.-C. de CLAUDY**. — Planché, du Racing, est le meilleur goal amateur de la région parisienne.

**M. André CHIFFLIER**, 90 bis, avenue de Verdun, Issy-les-Moulineaux (Seine). — Voici les vainqueurs d'étape du Tour de France 1932 : Première étape : Paris-Caen : Jean Aerts; deuxième étape : Caen-Nantes : Stoepel; troisième étape : Nantes-Bordeaux : Leducq; quatrième étape : Bordeaux-Pau : Ronssse; cinquième étape : Pau-Luchon : Pesenti; sixième étape : Luchon-Perpignan : Bonduel; septième étape : Perpignan-Montpellier : Bonduel; huitième étape : Montpellier-Marseille : Orrechia; neuvième étape : Marseille-Cannes : Di Paco; dixième étape : Cannes-Nice : Camusso; onzième étape : Nice-Gap : Leducq; douzième étape : Gap-Grenoble : Lapébie; treizième étape : Grenoble-Aix-les-Bains : Leducq; quatorzième étape : Aix-les-Bains-Evian : Di Paco; quinzième étape : Evian-Belfort : Leducq; seizième étape : Belfort-Strasbourg : Loncke; dix-septième étape : Strasbourg-Metz : Di Paco; dix-huitième étape : Metz-Charleville : Di Paco; dix-neuvième étape : Charleville-Malo-les-Bains : Reby; vingtième étape : Malo-les-Bains-Amiens : Leducq; vingt et unième étape : Amiens-Paris : Leducq.

**M. Jean CLEMENT**, La Manouba (Tunisie). — 1) Voici la liste des vainqueurs d'étapes dans le Tour de France 1948 : Première étape : Paris-Trouville : Bartali; deuxième étape : Trouville-Dinard : Rossello; troisième étape : Dinard-Nantes : Guy Lapébie; quatrième étape : Nantes-La Rochelle : Pras; cinquième étape : La Rochelle-Bordeaux : Rémy; sixième étape : Bordeaux-Biarritz : Bobet; septième étape : Biarritz-Lourdes : Bartali; huitième étape : Lourdes-Toulouse : Bartali; neuvième étape : Toulouse-Montpellier : Impanis; dixième étape : Montpellier-Marseille : Impanis; onzième étape : Marseille-San Remo : Sciaridis; douzième étape : San Remo-Cannes : Bobet; treizième étape : Cannes-Briançon : Bartali; quatorzième étape : Briançon-Aix-les-Bains : Bartali; quizième étape : Aix-les-Bains-Lausanne : Bartali; seizième étape : Lausanne-Mulhouse : Van Dyck; dix-septième étape : Mulhouse-Strasbourg : Lambrecht; dix-huitième étape : Strasbourg-Metz : Corrieri; dix-neuvième étape : Metz-Liège : Bartali; vingtième étape : Liège-Roubaix : Bernard Gauthier; vingt et unième étape : Roubaix-Paris : Corrieri. 2) Voici le classement du challenge international dans le Tour 1948 : 1. Belgique, 443 h. 58' 20"; 2. France, 444 h. 27'; 3. Paris, 444 h. 54' 49"; 4. International, 444 h. 58' 50"; 5. Italie, 446 h. 7' 32"; 6. Centre-Sud-Ouest, 446 h. 23' 11"; 7. Hollande-Luxembourg, 449 h. 25' 21"; 8. Sud-Est, 450 h. 7' 19"; 9. Nord-Est-de-France, 451 h. 44' 13"; 10. Cadets italiens, 452 h. 33' 55". 3) A seize ans, vous êtes encore trop jeune pour participer au Tour de France.

**M. Maurice CARRE**, Bréhémont (Indre-et-Loire). — 1) Rik Van Steenbergen est ruban bleu de la route après sa victoire dans le Paris-Roubaix 1948 à la moyenne de 43 kms 991. 2) Robinson partirait favori s'il rencontrait Laurent Dauthuille.

**M. Ph. CORDEIN**, 37, avenue Albert-I<sup>er</sup>, La Madeleine (Nord). — 1) Nous avons transmis votre demande au service des ventes. 2) Lucien Teisseire,

### ADRESSEZ VOS QUESTIONS 124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>

malade, a dû renoncer à participer au Tour de France 1950.

**M. Fernand DAUROUAA**, Monein (Basses-Pyrénées). — 1) Il vous manque quelques kilos encore. 2) La date du Tour de France a été fixée au Congrès de l'Union Cycliste Internationale.

**M. Mohamed DIOP**, 7, rue Brière-de-l'Isle-Nord, Saint-Louis (Sénégal). — Voici le palmarès du Grand Prix des Nations : 1932 : Archambaud; 1933 : Louviot; 1934, 35 et 36 : Antonin Magne; 1937 : Cogan; 1938 : Aimar; 1941 : Aimar; 1942 : Idée; 1943 : Somers; 1944 : Carrara; 1945 : Tassin; 1946 et 1947 : Fausto Coppi; 1948 : Berton; 1949 : Coste.

**M. Abel DESQUIENS**, Institut Albert-Calmette, Camiers (Pas-de-Calais). — 1) Notre service d'archive vous enverra quelques photographies. Soignez-vous énergiquement. Vous guéirez et vous pourrez alors rejouer au football. 2) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

**M. André DAVEZAC**, Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne). — 1) Voici la liste des principaux coureurs de l'écurie Terrot : Caffi, Dequesne, Pras, Goutal, Louis Gauthier, Gnazzo, Forget, Terrot, Ostertag, Roidot, Kebaili, Zaaf, Ockers, Van Dyck, Orel, Daeneyndt, Couvreur, Michiel, Deconinck, Sterckx. 2) Jean Robic est le plus complet des trois.

**M. Michel DELHAYE**, rue Michel-Ange, Paris-16<sup>e</sup>. — Soyez prudent et portez un casque de motocycliste.

**M. Arthur J. DOWNING**, 63a Oakmed Road, Balham, London S.W. 12 (England). — Nous avons fait suivre votre courrier.

**M. Claude DELVA**, 25, rue Faidherbe, Fournes-en-Weppes (Nord). — 1) Voici la liste des vainqueurs d'étapes du Tour d'Italie 1950 : Première étape : Milan-Salvo Maggiore : Conte, les 225 kms en 5 h. 54' 26"; deuxième étape : Salvo Maggiore-Florence : Martini, les 245 kms en 6 h. 57' 15"; troisième étape : Florence-Livourne : Bizzi, les 148 kms en 4 h. 40' 34"; quatrième étape : Livourne-Gènes : Bevilacqua, les 216 kms en 6 h. 22' 5"; cinquième étape : Gènes-Turin : Franchi, les 245 kms en 6 h. 59' 35"; sixième étape : Turin-Lecarno : Koblet, les 220 kms en 6 h. 32' 44"; septième étape : Lecarno-Brescia : Maggini, les 293 kms en 8 h. 22' 5"; huitième étape : Brescia-Vicenza : Koblet, les 214 kms en 6 h. 35' 30"; neuvième étape : Vicenza-Bolzano : Bartali, les 272 kms en 9 h. 8' 51"; dixième étape : Bolzano-Milan : Fazio, les 291 kms en 8 h. 4'; onzième étape : Milan-Ferrare : Leoni, les 251 kms en 7 h. 13' 14"; douzième étape : Ferrare-Rimini : Bevilacqua, les 144 kms en 3 h. 58' 30"; treizième étape : Rimini-Arezzo : Maggini, les 244 kms en 7 h. 19' 57"; quatorzième étape : Arezzo-Perouse : Schaer, les 185 kms en 5 h. 30' 28"; quinzième étape : Perouse-Aquila : Astrua, les 185 kms en 5 h. 20"; seizième étape : Aquila-Campobasso : Magni, les 203 kms en 6 h. 9' 2"; dix-septième étape : Campobasso-Naples : Brasola, les 167 kms en 4 h. 43' 30"; dix-huitième étape : Naples-

Rome : Conte, les 230 kms en 7 h. 3' 35". 2) Voici le classement du Tour d'Italie 1950 : 1. Koblet, 117 h. 28' 3"; 2. Bartali, 117 h. 33' 15"; 3. Martini; 4. Kubler; 5. L. Maggini; 6. F. Magni; 7. Pedroni; 8. Pezzi; 9. Bresci; 10. Giudici.

**M. Enrico DALL'OGGIO**, Rapallo. — 1) Voici le palmarès du championnat de France professionnel : 1933 : Olympique Lillois; 1934 : F. C. Sète; 1935 : F. C. Sochaux; 1936 : R. C. Paris; 1937 : Olympique de Marseille; 1938 : F. C. Sochaux; 1939 : F. C. Sète; 1940 : Rouen (z. N.), Nice (z. S.-E.), Girondins (z. S.-O.); 1941 : Red Star (zone Nord), Olympique de Marseille (zone Sud); 1942 : Stade de Reims (zone Nord), F. C. Sète (zone Sud); 1943 : R. C. Lens (zone Nord), Toulouse F. C. (zone Sud); 1945 : F. C. Rouen (zone Nord), Lyon O. U. (zone Sud); 1946 : Lille O. S. C.; 1947 : C. O. Roubaix-Tourcoing; 1948 : Olympique de Marseille; 1949 : Stade de Reims; 1950 : Girondins. 2) Voici le classement des butteurs du championnat de France 1949-1950 (première division) : 1. Grumelon (Rennes), 25 buts; 2. Baratte (Lille), 22 buts; 3. De Harder (Bordeaux), 21 buts; 4. Bottolier (Nancy), 19 buts; 5. Carré (Nice) et Fontaine (Sète), 18 buts; 6. Kargu (Girondins), Strappe (Lille), M. Lanfranchi (Toulouse), Cisowsky (Metz), 17 buts.

**M. Gérard ETCHÉVERRY**, Pakinena-Ascornu (Basses-Pyrénées). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Jean FRANCESCHINI**, place Jules-Vallès, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise). — Nous essayons toujours d'accorder à chaque événement la place qu'il lui mérite.

**Mlle Christiane FAUCHON**, St-Maurice-Bocage (Calvados). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Edouard Fachleitner est né le 24 février 1921 à Saint-Dominica, en Italie, mais il est Français. 3) Fausto Coppi est sorti de la clinique. Il n'est pas perdu pour le sport. Il est même possible qu'il fasse sa rentrée avant la fin de la saison.

**M. Bernard FAUCHER**, 9, rue Saint-Nicolas, Fontenay-le-Comte (Vendée). — 1) La paie d'un joueur professionnel de football varie avec l'importance de son club et sa valeur personnelle. 2) Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris.

**M. Jacques FOURMENT**, route de Jules, Lourdes (Hautes-Pyrénées). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Envoyez votre courrier aux villes-étapes avec la mention caravane du Tour de France.

**M. Lotis FOT**, Paris. — 1) Rien n'empêche un garçon de 19 ans de jouer dans un club professionnel. 2) Votre équipe de France a bonne allure.

**Mlle Liliane G.**, Talant (Côte-d'Or). — 1) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. 2) Nello Lauredi est né le 1<sup>er</sup> octobre 1925. 3) Apo Lazaridis est né le 16 octobre 1925.

**M. L. GRUMIAUX**, Roubaix. — 1) Jean Bidot est le directeur technique de l'équipe de France. 2) Baffert et Apo Lazaridis ont été les derniers coureurs sélectionnés par Jean Bidot.

**M. Raymond-André GAILLARD**, Pensol par Marval (Haute-Vienne). — 1) Apo Lazaridis a remporté Monaco-Paris en 1946; la Polymultipliée en 1948. Ce sont ses deux principales victoires. 2) Marinelli a gagné Paris-Montceau-les-Mines cette saison.

**M. H. GENDREAU**, Boussac-Bourg (Creuse). — Nous vous conseillons plutôt de vous inscrire dans un club.

**M. Antoine GIMENEZ**, Ferme l'Hermita, Fourtoul (Aude). — 1) Jean Walzack a réussi une excellente performance devant Ray Sugar Robinson. 2) Malgré sa défaite devant Dave Sands, nous croyons Robert Villemain supérieur à son vainqueur.

**M. J. GE**, à Paris. — Voici le palmarès du Tour des Flandres : 1913 : Deman; 1914 : M. Buysse; 1919 : Van Lerberghe; 1920 : Van Hevel; 1921 : Vermandel; 1922 : Devos; 1923 : Suter; 1924 : Debaets; 1925 : Delbecque; 1926 : D. Verschueren; 1927 : Debaets; 1928 : Mertens; 1929 : Dervaes; 1930 : Bonduel; 1931 : Gysels; 1932 : Gysels; 1933 : Schepers; 1934 : Reby; 1935 : Duerloo; 1936 : Hardiquet; 1937 : Dhooghe; 1938 : De Caluwe; 1939 : Kaers; 1940 et 41 : A. Buysse; 1942 : Schotte; 1943 : A. Buysse; 1946 : Van Steenbergen; 1947 : Faingnaert; 1948 : Schotte; 1949 : Magni; 1950 : Magni.

**M. Robert GADON**, Agnis (Charente). — 1) « Footballeur, entraîne-toi » est en vente à la Librairie des Sports, 10, Faubourg-Montmartre, Paris. Vous pouvez peut-être trouver ce livre à Bordeaux même. 2) Il n'y a aucune raison valable. 3) La période des mutations n'est pas encore terminée et les Girondins cherchent toujours à se renforcer par quelques recrues de valeur.

**M. HULOT**, Collège de Lesseps, rue Saad-Zaghoul, Ismaïlia (Egypte). — 1) Tous les footballeurs professionnels débutent, en principe, dans un club amateur, mais ce n'est pas une obligation. 2) Nous vous conseillons la lecture de « Footballeur, entraîne-toi ». 3) Lille et le Racing sont les deux grands clubs français.

**M. Claude HERBIET**, Dampierre-sous-Bouhy (Nièvre). — 1) Pierre Sinibaldi, Baratte, Bihel, Moreel, Baillot, Strappe, Grumelon sont les meilleurs butteurs français de ces dernières années. 2) Jean Baratte a été 18 fois international. 3) Les cinq buts du match Sedan-Nice ont été marqués par Mathieu, Carpentier (2), Chrétien pour Sedan, par Gallard pour Nice.

**M. Jean HANON**, 46, rue de Maubeuge, Hautmont (Nord). — 1) Les organisateurs des grandes courses sur route sont obligés de limiter le nombre des partants. 2) Tous les coureurs sélectionnés qui ont pris le départ du Tour de France présentent des références sérieuses ou étaient des espoirs qui avaient fait leurs preuves depuis le début de la saison. 3) Pour être sélectionnés pour le Tour, les coureurs doivent poser leur candidature et ensuite confirmer leur engagement. Si la F.F.C. avait sélectionné les coureurs, elle aurait, à quelques exceptions près, retenu les mêmes coureurs.

**M. Henri HACKENBERGER**, 52, rue Joffre, Clouange. — 1) « But et Club » n'a pas, cette année, organisé de concours à l'occasion du Tour de France. 2) Il est trop tard désormais pour soulever le problème du forfait de la France pour la Coupe du Monde. 3) La table finlandaise est en vente à la Librairie des Sports, 10, Faubourg Montmartre.

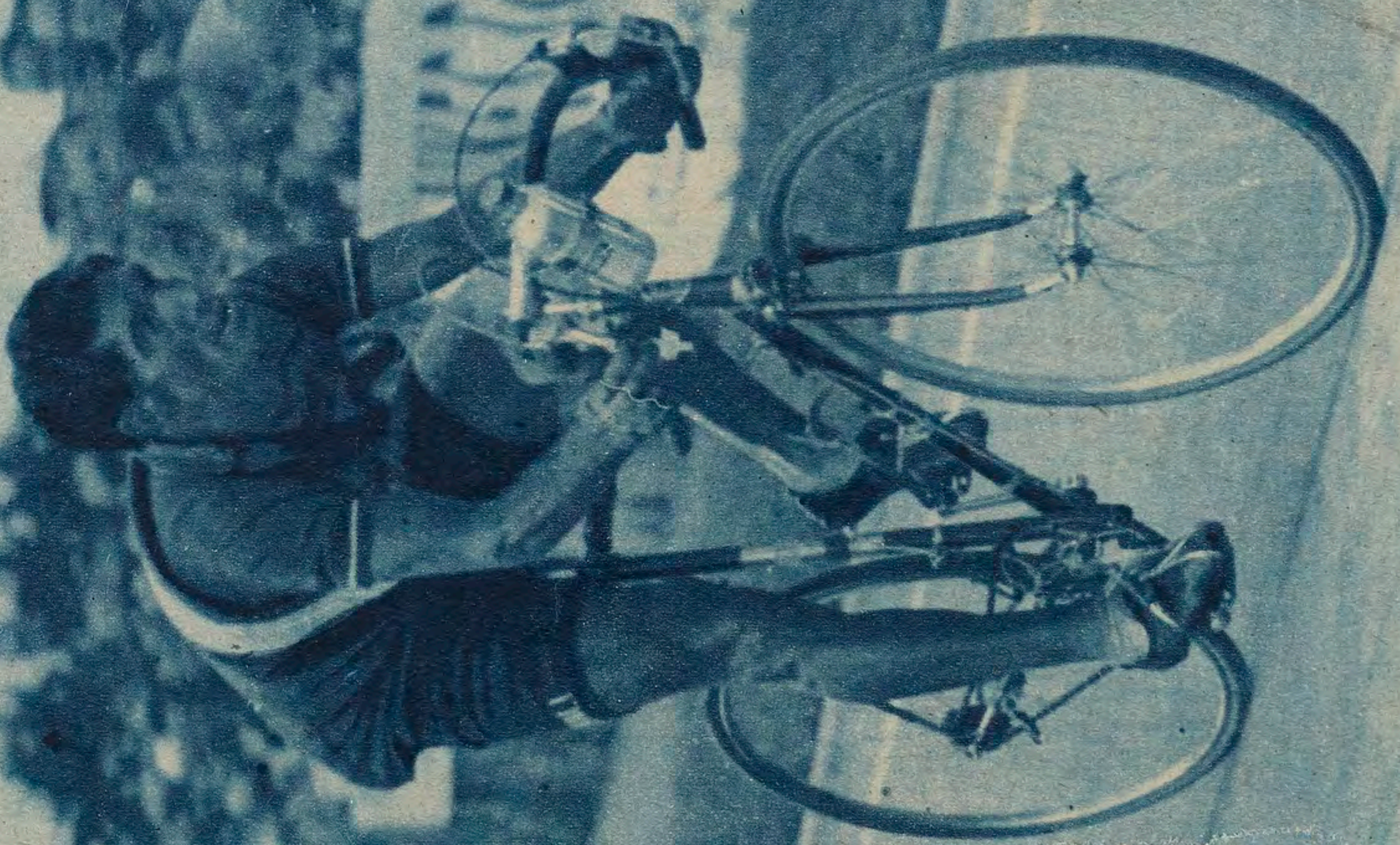
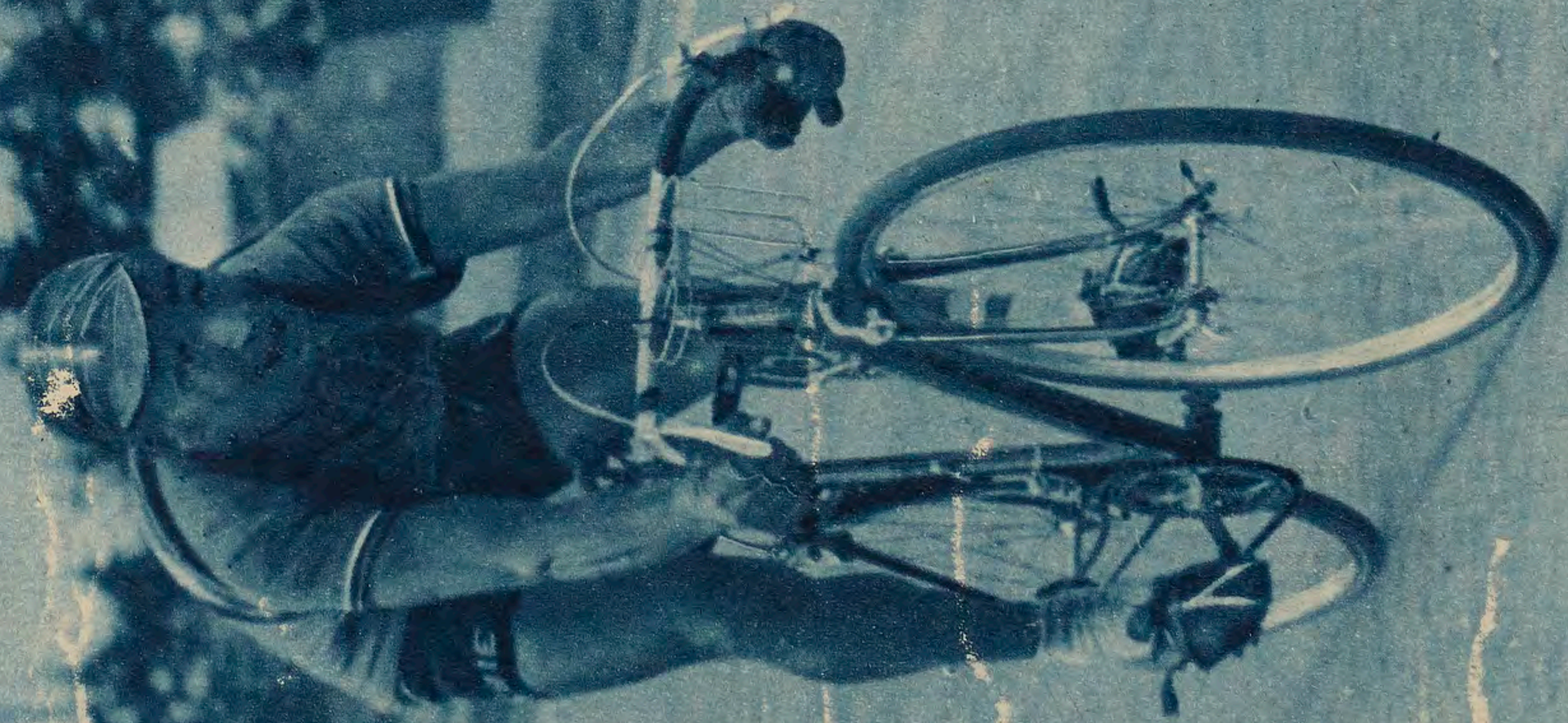
**M. Vladimir IVEREFF**, Légation de France, Beyrouth (Liban). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. René JACOBS**, Hatigny (Moselle). — Vous pouvez écrire dans les villes-étapes en ajoutant la mention : « Caravane du Tour de France ».

**M. Joseph JARRY**, Chassors (Charente). — Robert Villemain a un palmarès très glorieux. Il a seulement été battu par Robinson, La Motta, Steve Belloise, Dave Sands.



**But CLUB**



Le sprint de Dinard pour lequel H. Boudard, juge du Tour, a dû avoir recours à la photo pour déclarer Corrieri (à dr.) vainqueur.